



  
THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE  
DIRECTION Macha Makeïeff  
SAISON 21/22

# THÉORÈME Tartuffe

De **Molière** (1622-1673)

Un spectacle de **Macha Makeïeff**

**Création** à La Criée

du 3 au 26 novembre 2021

Dossier rédigé par Cécile Robert, professeure relais  
DAAC La Criée - Théâtre national de Marseille, professeure  
de Lettres-Théâtre au Lycée Marseillevreyre, avec la collaboration  
de l'équipe RP de La Criée - Théâtre national de Marseille.

# Distribution

**Xavier Gallais** Tartuffe

**Arthur Igual, Vincent Winterhalter** (en alternance) Orgon, mari d'Elmire

**Jeanne-Marie Lévy** Madame Pernelle, mère d'Orgon

**Hélène Bressiant** Elmire, femme d'Orgon

**Jin Xuan Mao** Cléante, frère d'Elmire

**Loïc Mobihan** Damis, fils d'Orgon

**Nacima Bekhtaoui** Mariane, fille d'Orgon

**Jean-Baptiste Le Vaillant** Valère, amant de Mariane

**Irina Solano** Dorine, amie de la famille

**Luis Fernando Pérez, Rubén Yessayan** (en alternance) Laurent, faux dévot

**Pascal Ternisien** Monsieur Loyal, huissier, Flipote, la bonne

Et la voix de **Pascal Rénéric** l'Exempt

MISE EN SCÈNE, DÉCOR, COSTUME **Macha Makeïeff** LUMIÈRE **Jean Bellorini** SON **Sébastien Trouvé** MUSIQUE **Luis Fernando Pérez** DANSE **Guillaume Siard** COIFFURE ET MAQUILLAGE **Cécile Kretschmar** RÉGIE GÉNÉRALE **André Neri** ASSISTANTS MISE EN SCÈNE **Gaëlle Hermant, Sylvain Levitte** ASSISTANT DRAMATURGIE **Simon Legré** ASSISTANTE SCÉNOGRAPHIE **Clémence Bezat** ASSISTANTE COSTUMES **Laura Garnier** ASSISTANT LUMIÈRE **Olivier Tisseyre** ASSISTANT SON **Jérémy Tison** DICTION **Valérie Bezançon** GRAPHISTE **Clément Vial**

RÉGISSEUSES PLATEAU **Emilie Larrue** ET **Solène Ferréol** CHEFFE MACHINISTE **Kayla Krog** RÉGISSEUR SON **Jérémy Tison** RÉGISSEUR LUMIÈRES **Olivier Tisseyre** RÉGISSEUSE COSTUMES **Nadia Brouzet** MAQUILLEUSE **Hermia Hamzaoui** COUTURIÈRE **Céline Batail** CONFECTION D'ACCESSOIRES **Soux, Marine Martin-Ehlinger** FABRICATION DÉCOR **Ateliers du Théâtre National Populaire, Villeurbanne** STAGIAIRES **Pavillon Bosio** ECOLE SUPÉRIEURE D'ARTS PLASTIQUES DE MONACO **Sisi Liu, Morgane Mouisset** STAGIAIRE PLATEAU **Chloé Théodose** STAGIAIRE COSTUMES **Mila Dastugue**

**PRODUCTION** La Criée, Théâtre national de Marseille **COPRODUCTION** Théâtre National Populaire de Villeurbanne **EN PARTENARIAT AVEC** le Pavillon Bosio - Ecole Supérieure d'arts plastiques de Monaco



# Sommaire

INTRODUCTION

ENJEUX DE LA PIÈCE

AVANT LE SPECTACLE

APRÈS LE SPECTACLE

FICHES DISCIPLINAIRES

Français-seconde et première

Spécialité théâtre-terminale

Spécialité ciav-terminale

ANNEXES

Annexe 1 : structure de la pièce

Annexe 2 : décor de *Tartuffe* dans trois mises en scène

Annexe 3 : costume de Tartuffe dans trois mises en scène

Annexe 4 : textes complémentaires à l'étude de *Tartuffe*

Annexe 5 : dossier de production



# INTRODUCTION

Macha Makeïeff propose une nouvelle mise en scène de *Tartuffe* en 2021 à La Criée - Théâtre national de Marseille en reprenant la figure du **fauteur de troubles** qu'elle avait déjà exploitée avec le personnage de Trissotin dans la mise en scène de *Trissotin ou les Femmes savantes*<sup>1</sup> en 2015. Avec *Tartuffe* de Molière, la metteuse en scène approfondit les raisons et les effets de la crise d'une famille bourgeoise, celle d'Orgon, après l'intrusion d'un manipulateur, Tartuffe, qui séduit et prend le pouvoir sur la maison.

Macha Makeïeff ajoute le mot « **THÉORÈME** » au titre initial de Molière. Elle inscrit ainsi sa mise en scène dans la référence pasolinienne de 1968. Le personnage du faux-dévoit rappelle le personnage de Stamp qui, chez Pasolini, est une figure de Dieu, un Visiteur ou un Envoyé, qui remet en question une famille. Par ailleurs, Macha Makeïeff semble orienter la pièce vers une démonstration mathématique des effets et des conséquences de l'homme face à son vide. Orgon, le père de famille séduit par Tartuffe ne fait plus preuve de discernement et plonge dans l'aveuglement au point d'en oublier sa femme, ses enfants et de participer au rapt de sa famille et de sa maison.

La metteuse en scène semble **interroger le pouvoir d'attraction des dogmes et des discours séduisants symbolisés par la Secte**, prolongement augmenté de Tartuffe, et les mécanismes de l'emprise et leurs conséquences désastreuses sur la famille d'Orgon. Molière aborde la religion par le personnage de Tartuffe qui agit comme une remise en question du pouvoir patriarcal et des stratégies d'émancipation d'une famille à l'égard de l'autorité d'un père aveuglé par la foi. Macha Makeïeff représente le personnage de Tartuffe comme un agent de la Secte et sous son regard, qui n'opère pas pour lui : c'est la figure de l'Envoyé. La référence au *Théorème* de Pasolini semble justifier et démontrer la misère de l'homme.

Macha Makeïeff semble déplacer la comédie de Molière dans l'univers du **roman noir** car dans sa structure, la pièce use de procédés qui relèvent du genre policier et le personnage inquiétant de Tartuffe suscite l'interrogation des protagonistes et du spectateur.

Ce dossier pédagogique est constitué de la présentation des enjeux de la mise en scène et d'activités avant et après le spectacle permettant d'approfondir et de s'appropriier le parti-pris de la metteuse en scène. Enfin, des fiches disciplinaires permettent une étude plus spécifique de la mise en scène en lien avec un point du programme officiel au lycée.

<sup>1</sup> Canopé, *Pièce Démontée : Trissotin ou Les femmes savantes* [http://crdp.ac-paris.fr/pièce-démontée/pdf/trissotin\\_total.pdf](http://crdp.ac-paris.fr/pièce-démontée/pdf/trissotin_total.pdf)



# Enjeux du spectacle

## Une famille en crise

Macha Makeïeff parle d'« une famille en crise » au sujet de la maison d'Orgon. L'arrivée de Tartuffe dans cette famille **remet en question l'équilibre** et semble faire **exploser le modèle bourgeois**.

La scène d'exposition présente **deux clans** entre les différents membres de la famille. Le spectateur voit 7 personnages issus de la famille d'Orgon qui représentent :

- les **adjuvants** de Tartuffe : Mme Pernelle, la mère d'Orgon et Orgon, Laurent (personnage muet et développé)
- les **opposants** de Tartuffe :
  - Elmire, la femme d'Orgon,
  - Mariane, sa fille,
  - Dorine, une amie de la famille,
  - Damis, son fils,
  - Cléante, son beau-frère
  - Flipote, la bonne (personnage muet et développé).

Les opposants de Tartuffe sont plus nombreux que les adjuvants, mais leur nombre ne suffit pas à vaincre l'emprise d'un seul sur Orgon et sur Madame Pernelle.

Ainsi, la pièce débute par un conflit au sein de la famille au sujet de Tartuffe. Il est question pendant deux actes d'un absent... Comme le souligne Macha Makeïeff, la famille est à « fleur de peau ». D'autres scènes de conflits se succèdent au cours de la pièce opposant Orgon à chaque membre de sa famille pour montrer l'aveuglement dans lequel il est et pour révéler les effets de l'emprise de Tartuffe sur la clairvoyance du père et de l'époux dans un système hautement patriarcal :

- Acte I, scène 5 : scène entre Orgon et Cléante qui dénonce l'aveuglement de celui-ci : « Mais par un faux éclat je vous crois ébloui » et il rappelle à Orgon sa promesse de marier Mariane à Valère.
- Acte II, scène 2 : Dorine tente en vain de faire revenir Orgon sur sa décision.
- Acte III, scène 4 : Damis ayant tout entendu des avances faites à Elmire, il informe son père de l'attitude indécente de Tartuffe, mais Orgon refuse de croire son fils et le jette hors de la maison, le déshérite au profit de Tartuffe, le maudit.
- Acte IV, scènes 2 et 3 : malgré les supplications de sa fille et les protestations de Cléante, Orgon décide de marier Tartuffe et Mariane.

Il faut attendre la scène 6 de l'acte IV pour qu'Orgon comprenne qu'il a été joué et pour qu'il s'indigne de l'imposture de Tartuffe.

Molière parvient à dénoncer plusieurs faits de société du XVII<sup>e</sup> siècle :

- les « **compagnies** » qui entendaient régir les modes de vie ;
- **l'influence de la religion sur l'éducation** à travers la mère d'Orgon, Mme Pernelle et Orgon dont le discours est pétri de dogmes. Ici, il s'agit de faux dévots, de « petits collets » qui sont hypocrites et qui utilisent la religion à des fins d'impostures, de prise de pouvoir sur les esprits et les biens. Molière dénonce une pensée manipulée et manipulatrice, comme il le fait dans *L'École des femmes*, où la lecture des maximes diffuse dans la tête de la pupille les préceptes manipulateurs du barbon. En montrant Tartuffe comme un produit de la religion dévoyée, Molière dénonce les effets des dogmes sur l'individu en état de faiblesse et sur la puissance de la séduction (comme dans *Dom Juan*) ;
- **le couple bourgeois et l'expression de l'amour** : la relation mari-femme est mise à l'épreuve par les avances d'un séducteur. Il faut une stratégie dangereuse par le témoin caché pour qu'Orgon voit trop tard qu'il est un dupe et que Tartuffe est dangereux ;
- **les relations père-fille dans le mariage forcé** : Orgon contrarie les intentions de mariage de Valère et Mariane et impose à sa fille la violence d'un mariage qu'elle ne veut pas. Il déshérite et maudit son fils, l'éloigne de la maison ;
- **le patriarcat dessaisi de ses biens** : le rapt de l'héritage et le rapt de la maison par Tartuffe sont les conséquences d'un père dessaisi par la manipulation.

**La crise est marquée par des allers et venues des personnages qui créent une tension dramatique forte afin de souligner le désordre de cette famille.** Macha Makeieff souhaite que sa mise en scène traduise le cauchemar que subit cette famille : « Et dans ce huis-clos, la menace de celui qui est entré dans la maison dont on parle et qu'on ne voit pas, les allers et venues inquiétantes de gens qui traversent, transforment le confortable salon bourgeois qui est plongé dans la pénombre et les sons étranges. Et la puissance malfaisante du discours inquisiteur s'infiltré ».

Prolongement : le personnage fauteur de troubles de Trissotin dans *Les Femmes savantes*

Lien : [http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/pdf/trissotin\\_total.pdf](http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/pdf/trissotin_total.pdf)

## La question du désir

La famille en crise redistribue les relations entre les personnages et leurs désirs, au sens de « **tendances vers un objet connu ou imaginé** », sont modifiés. Les envies sont déplacées vers d'autres objets non pas par choix ni par appétit mais par stratégie et par soumission.

Ceux qui s'aiment sont menacés ou séparés. Le mariage de Valère et Mariane est remis en question. On remarque que Mariane semble se résoudre à cette situation car elle ne peut rien contre l'autorité aveuglée de son père. Il lui faudra l'assurance de Dorine : « vous vous aimez tous deux plus que vous ne pensez » à la scène 3 de l'acte I pour exprimer son amour à Valère. Ici, Mariane, par son silence et son comportement à risque, marque son opposition.

Le séducteur Tartuffe cache la vérité de ses intentions. La scène 3 de l'acte III le montre entreprenant et pressant avec Elmire alors qu'il se présente sous un tout autre jour devant Orgon en jouant l'humilité et la dévotion persécutée dans les scènes 5 et 6 de l'acte III.

La réponse aux avances de Tartuffe n'est en réalité qu'une feinte d'Elmire pour démasquer l'imposteur aux scènes 4 et 5 de l'acte IV. Mais le charisme opère et Elmire est troublée.

Seule Dorine, porte-parole du désir assumé, semble garder une attitude constante en œuvrant pour l'amour sincère de Valère et Mariane et en combattant la prédation cachée comme dans la scène 2 de l'acte III. Elle affronte l'hypocrisie de Tartuffe, qui voudrait qu'elle couvre d'un mouchoir son sein, en démasquant son désir : « Mais à convoiter, moi, je ne suis point si prompte, /Et je vous verrais nu du haut jusques au bas,/ Que toute votre peau ne me tenterait pas. »

Deux conceptions du désir semblent s'affronter entre Dorine et Tartuffe : le désir moral et social et le désir immoral et pervers alimenté paradoxalement par une doctrine et par l'hypocrisie. Tartuffe est prêt au mensonge, aux agressions physiques, au vol, à la manipulation pour assouvir son désir (avec Elmire ou pour posséder la maison d'Orgon) tandis que Dorine conçoit le désir dans le cadre de la société. A l'*hubris* ou « démesure » d'Orgon s'oppose la lucidité de Dorine qui est constante dans son discours où le désir de l'autre est assumé.

Molière rend le désir moral alors que les représentants du dogme le réfrèment. Par le personnage de Tartuffe, il rend la doctrine imposée obscène bridant les désirs.

## La construction de la pièce comme un roman noir, une pièce policière

*Tartuffe* est une pièce classique car elle a pour but de « **plaire et instruire** » : il s'agit pour Molière de « corriger les mœurs par le rire » en montrant le ridicule d'Orgon en père crédule qui se laisse déposséder par les discours hypocrites de Tartuffe. De plus, elle suit **la règle des trois unités** : l'unité de lieu puisque l'action a pour seul décor la maison d'Orgon, l'unité d'action puisque l'intrigue se concentre sur la résolution du chaos provoqué par un faux dévot sur la famille d'Orgon et l'unité de temps puisque l'action débute le matin du retour d'Orgon et s'achève le soir par l'arrestation de l'escroc.

Cependant, Molière enfreint plusieurs règles. Les adversaires du dramaturge l'accusent de négliger la **règle de bienséance** notamment dans les deux scènes de séduction entre Elmire et Tartuffe. Le personnage de Tartuffe n'arrive qu'au troisième acte et reste quasiment absent de l'acte V. De plus, la pièce s'achève par un coup de théâtre (Acte V, scène 7) qui semble commettre une entorse à la **règle de vraisemblance**<sup>2</sup> : l'intervention du Prince par le biais de l'Exempt, n'est pas préparée par les scènes précédentes et constitue un exemple de **deus ex machina**, intervention inattendue d'un personnage supérieur qui résout l'intrigue. Cet élément détonne dans une pièce classique et relève d'une esthétique baroque (comme il y a une guerre des clans : libertins contre faux-dévots, le pouvoir va s'en mêler pour faire cesser ce désordre social et Cléante y est peut être pour quelque chose selon le point de vue de la metteuse en scène).

<sup>2</sup> Règle de vraisemblance : chaque événement ou scène doit s'inscrire dans le déroulement logique de l'action.

Dans *Tartuffe*, on trouve des éléments d'inspiration baroque : par le mélange des registres (comique, sérieux, sombre) mais sans verser dans le tragique. Le thème de la dissimulation apprécié des peintres baroques est suggéré par le personnage de Tartuffe et sa relation aux autres. De plus, Molière utilise un procédé du théâtre baroque : « **le théâtre dans le théâtre** » en montrant des personnages jouant un rôle ce qui crée un effet d'enchâssement pour interroger les rapports entre le réel et l'illusion. Tartuffe joue ainsi le rôle de dévot pudibond devant Dorine (acte III, scène 2) et de galant avec Elmire (acte III, scène 3). La scène du témoin caché (Acte IV, scène 5) montre Elmire jouer la comédie à Tartuffe pour faire éclater la vérité à son mari, Orgon, qui est caché sous la table.

Macha Makeïeff voit dans la construction de l'action dramatique de *Tartuffe* « **tous les ingrédients d'un scénario de roman noir** (...), avec **suspens** et **rebondissements** propres à ce genre d'intrigue : enjeux d'une famille bourgeoise aussi névrosée que nocive, parasite entré dans la maison qui prend le pouvoir sur les esprits et les corps, libertins et faux-dévots, clans qui s'affrontent, spoliation, chantage, détournement, arrestation, espionnage, prédatons, abus de faiblesse, dossiers compromettants, fuite et arrestation. Toute une *affaire*. »

**Question :** En vous appuyant sur la structure de la pièce (détaillée en Annexe 1), précisez en quoi l'intrigue de *Tartuffe* fait-elle penser au roman noir selon Macha Makeïeff ? Vous vous appuyerez sur des exemples précis pour justifier vos arguments.

Les élèves peuvent s'appuyer sur le résumé de la pièce et la lecture de scènes-clés afin de justifier les éléments suivants :

- suspens et rebondissements,
- clans qui s'affrontent,
- stratégies mises en œuvre : spoliation, chantage, détournement, arrestation, espionnage, prédatons, abus de faiblesse, dossiers compromettants, fuite.





# AVANT LE SPECTACLE

Les activités proposées en amont et en aval du spectacle peuvent être exploitées dans le carnet de lecture de l'élève<sup>3</sup> ou dans son carnet de bord du spectateur<sup>4</sup>. Ce sont des moyens de collecter des informations et des connaissances et de s'approprier la réception du spectacle.

Certaines activités sur l'Abécédaire et sur le personnage de Tartuffe sont abordées en amont et en aval du spectacle. Cela permet d'approfondir les thématiques de Tartuffe et les partis-pris de la mise en scène.

Ces activités donnent l'occasion à chaque élève d'explicitier et d'argumenter oralement une appropriation personnelle et de se confronter à d'autres points de vue dans un souci d'échange et d'ouverture à différentes interprétations.

**Des dossiers pédagogiques très riches proposent d'exploiter des pistes très intéressantes notamment :**

- [https://www.theatre-odeon.eu/media/odeon/file\\_335\\_dpd\\_Tartuffe.pdf](https://www.theatre-odeon.eu/media/odeon/file_335_dpd_Tartuffe.pdf)
- <https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/NT-piece--de-montee--tartuffe-ou-l-imposteur-7348-13291.pdf>
- [https://www.reseau-canope.fr/edutheque-theatre-en-acte/fileadmin/user\\_upload/outilbac/femmes\\_moliere/femmes\\_moliere\\_pdf\\_integral\\_3.pdf](https://www.reseau-canope.fr/edutheque-theatre-en-acte/fileadmin/user_upload/outilbac/femmes_moliere/femmes_moliere_pdf_integral_3.pdf)

<sup>3</sup> [https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Francais/84/1/RA19\\_Lycees\\_GT\\_2-1\\_FRA\\_exemple-outil-appropriation\\_carnet-lecture-exploitation-cercles-lecture\\_presentation\\_1160841.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Francais/84/1/RA19_Lycees_GT_2-1_FRA_exemple-outil-appropriation_carnet-lecture-exploitation-cercles-lecture_presentation_1160841.pdf)

<sup>4</sup> [https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Theatre/27/7/RA20\\_Lycees\\_GT\\_21T\\_SPE\\_OPT\\_Le\\_carnet\\_de\\_bord\\_1234277.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Theatre/27/7/RA20_Lycees_GT_21T_SPE_OPT_Le_carnet_de_bord_1234277.pdf)

## Activité 1 L'Abécédaire de la pièce

**Consigne 1** À partir de la lecture de la présentation dans le programme de la saison de La Criée - Théâtre national de Marseille (Annexe 5), proposez 5 thèmes abordés par la pièce.

**A** amour

**B**

**C** comédie, comique, conflit

**D** dévot

**E** emprise

**F** famille, faux, femmes, fille

**G**

**H** hypocrite, hypocrisie

**I** imposteur

**J**

**K**

**L**

**M** maison, manipulation, mariage

**N**

**O**

**P** père

**Q**

**R** religion

**S**

**T** Tartuffe

**U**

**V**

**W**

**X**

**Y**

**Consigne 2** Alimenter cet abécédaire par la lecture de la scène d'exposition (Acte I, scène 1) qui met en scène les deux camps dans la famille et le portrait en creux de Tartuffe<sup>5</sup>.

<sup>5</sup> Voir la pièce Démontée de *Tartuffe* mise en scène Lambert de 2014 : *Commençons par le commencement* p. 2 à 5 : <https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/NT-piece--de-montee--tartuffe-ou-l-imposteur-7348-13291.pdf>

## Activité 2 Le contexte de création

**Consigne** Recherchez sur internet ou dans l'édition de *Tartuffe* que vous étudiez la réponse aux questions suivantes. Proposez une interview de Molière qui explique son parti-pris face à la critique. Ce travail peut être rédigé puis joué comme une scène d'interview de plateau d'émission littéraire.

- Pourquoi la première version de *Tartuffe* est-elle interdite ? Vous pouvez prendre appui sur les textes suivants : *Préface*, *Les 3 placets*, *Introduction à la lettre sur la comédie de l'Imposteur*, *Défense et Illustration des vertus de la comédie*.
- Qu'est-ce qu'un dévot ?
- Qu'est-ce qu'un libertin au XVII<sup>e</sup> siècle ? Exploitez le personnage de Dom Juan.
- Cherchez les différents titres de la pièce ?

Les réponses à ces questions sont bien développées dans les appareils didactiques qui accompagnent les éditions scolaires de *Tartuffe* de Molière.

## Activité 3 Le personnage de Tartuffe ou « qui veut faire l'ange fait la bête »

**Consigne 1** À partir des répliques des personnages de la pièce sur Tartuffe ci-dessous, dessinez le costume de Tartuffe et constituez un photogramme de comédiens ou d'acteurs de séries ou de films qui vous font penser à Tartuffe.

Explicitez et argumentez vos choix.

### TARTUFFE VU PAR LES AUTRES

#### MADAME PERNELLE (I, 1)

« C'est un homme de bien, qu'il faut que l'on écoute » dit-elle à Damis.

#### ORGON

« Mon frère, vous seriez charmé de le connaître » (I, 5) dit-il à Cléante confirmant ainsi ce que Dorine a confié à Cléante (IV, 2).

#### DORINE

« Mais il est devenu comme un homme hébété, Depuis que de Tartuffe, on le voit entêté » dit-elle à Cléante (I, 2).

#### DORINE

« Certes, c'est une chose aussi qui scandalise  
De voir qu'un inconnu céans s'impatronise,  
Qu'un gueux qui quand il vint, n'avait pas de souliers  
Et dont l'habit entier valait bien six deniers  
En vienne jusque-là que de se méconnaître,  
De contrarier tout, et de faire le maître. »  
« Il passe pour un saint dans votre fantaisie :  
Tout son fait, croyez-moi, n'est rien qu'hypocrisie » (I, 1) dit-elle à madame pernelle  
« Tartuffe? Il se porte à merveille. »

**Consigne 2** Dans le titre du spectacle *Tartuffe*, Macha Makeieff insère la référence *Théorème*, en écho au film de Pasolini de 1968 et du *Visiteur*, joué par Terence Stamp qui fait irruption dans la vie d'une famille. Lire le synopsis du film de Pasolini (voir la fiche disciplinaire CIAV) et compléter votre photogramme par une ou plusieurs images de ce personnage.

Argumentez les ressemblances entre les deux personnages.

- fauteur de troubles
- envoyé de Dieu : Visiteur, Envoyé
- hypocrisie
- manipulateur
- séducteur
- énigmatique



# APRÈS LE SPECTACLE

## Activité 1 L'Abécédaire de la pièce.

**Consigne** Repérer dans la mise en scène de Macha Makeïeff ce qui peut être lié à des thèmes de l'Abécédaire (Activité 1 de l'avant spectacle) de la pièce. Expliciter comment les costumes (Annexe 3), les accessoires, la scénographie (Annexe 2) et le jeu des comédiens exploitent 3 thèmes de votre choix.

## Activité 2 L'espace de la maison

**Consigne 1** Comparer les trois décors qui représentent la maison d'Orgon (Annexe 2).

- **Chez Ariane Mnouchkine en 1995** : On retrouve la famille d'Orgon dans une maison méditerranéenne. Le mobilier, les tapis et les murs blanchis à la chaux rappellent un intérieur oriental. La maison est délimitée par une grille en fond de scène qui rappelle l'enfermement et la séquestration. Par ailleurs, la lumière des douches diffuse une atmosphère chaude. Ariane Mnouchkine déplace le contexte religieux du XVII<sup>e</sup> siècle dans un contexte plus récent de la montée de l'islamisme radical.
- **Chez Braunschweig en 2008** : Trois panneaux délimitent la maison qui ressemble à une prison. Les murs assez élevés semblent rendre l'évasion impossible. Un escalier central descend vers le plateau donnant l'impression de rejoindre une crypte ou un sous-sol coupé du monde. Les fenêtres rappellent les vitraux d'église et laissent pénétrer la lumière de l'extérieur dans un intérieur sombre. Le clair-obscur évoque l'atmosphère des églises. Les murs blancs lisses au début de la pièce se délabrent et sont décrépits à l'acte V pour représenter le démantèlement de la famille par Orgon.
- **Chez Macha Makeïeff en 2021** : Dans le dossier de production, la metteuse en scène explique le parti-pris de décor : « Et dans ce huis-clos, la menace de celui qui est entré dans la maison dont on parle et qu'on ne voit pas, les allers et venues inquiétantes de gens qui traversent, transforment le confortable salon bourgeois plongé dans la pénombre et les sons étranges ». (Annexe 5)

**Consigne 2** Réalisez une maquette évolutive (aux Acte I et V) du décor (imaginé par Macha Makeïeff ou par vous). Justifiez l'évolution en répondant aux questions suivantes :

- Comment suggérer la maison d'un grand bourgeois de façon métonymique à l'aide d'un seul élément de décor ? Si vous n'aviez droit qu'à un élément de mobilier, quel est celui qui vous paraîtrait le plus essentiel pour raconter la fable ?
- Comment signifier par la scénographie le roman noir ?
- Comment suggérer un huis clos oppressant ? Vous paraît-il nécessaire que le dispositif scénographique comporte des portes ?
- Comment donner à voir une forme-sens ? Imaginez une scénographie qui ne soit pas seulement illustrative mais qui raconte quelque chose sur l'état de la famille.

### Activité 3 Le personnage de Tartuffe

En tant que directeur de conscience, Tartuffe a la responsabilité d'assurer le salut d'Orgon, comme cela se faisait parfois dans les familles aisées du XVII<sup>e</sup> siècle. Il entend sauver, malgré elle, la famille entière dont il critique les pratiques mondaines perçues comme des divertissements qui l'écartent d'elle et de Dieu. Il fréquente quotidiennement l'église et pratique la prière, de « devoir pieux » au nom duquel il enfreint les règles de politesse, lorsqu'il coupe court au propos de Cléante. Il lit les textes sacrés et possède des ouvrages religieux.

**Il se présente comme un être irréprochable** qui respecte les valeurs chrétiennes fondamentales. À plusieurs reprises, il met l'accent sur son humilité. En se définissant comme pécheur, il considère que la nature humaine est corrompue. Pour expier des péchés réels ou supposés, il affirme se mortifier avec « (sa) haine » et « (sa) discipline » témoignant d'une conception rigoriste de la piété où le corps doit être puni et purifié. Enfin, Tartuffe prétend se soumettre aux exigences chrétiennes de pauvreté lorsqu'il proclame « Tous les biens de ce monde ont pour (lui) peu d'appas » et de chasteté lorsqu'il prie Dorine de voiler son décolleté : « couvrez ce sein que je ne saurais voir ».

Mais ce n'est qu'un **masque trompeur** qui dissimule les véritables intentions de Tartuffe qui se rend compte de l'écart entre l'image idéale qu'il veut donner de lui et la réalité de son comportement : « Ah ! pour être dévot, je n'en suis pas moins homme », « Tout le monde me prend pour un homme de bien ; / Mais la vérité pure est que je ne vauds rien ».

Tartuffe incarne **l'hypocrisie**. Son nom est passé dans le langage courant : un « tartuffe » est un hypocrite. La dévotion que met en scène Tartuffe est suspecte. Il fait apparaître son vrai visage d'escroc et de « fourbe renommé » à la scène 7 de l'acte V qui s'était déjà fait connaître auprès du Prince par ses forfaits. L'Exempt évoque les « actions toutes noires » commises par Tartuffe et suggère ses habitudes du mensonge et de la dissimulation.

Tartuffe révèle ses nombreuses **contradictions** : il feint d'être uniquement soucieux de l'âme alors qu'il est préoccupé par les biens matériels et le corps. Alors qu'il est censé respecter l'exigence de pauvreté, il accepte l'héritage d'Orgon. Alors qu'il prétend se détacher des plaisirs sensuels, il se révèle gourmand, jouisseur et profite ou tente de profiter en parasite des biens, de la fille et de la femme de son hôte.

Il se révèle être un « **scélérat** » lorsqu'il caricature la rhétorique jésuite et la pratique de la direction d'intention. Il prétend connaître l'art de trouver des « accommodements » avec le Ciel et de « rectifier le Mal de l'action/Avec la pureté de notre intention ». Absent de tout l'acte V, il complotte en secret contre la famille d'Orgon suite à l'humiliation qu'Elmire lui a fait subir.

Tartuffe est un homme du monde, qui possède néanmoins tous les traits du dévot, à l'exception de l'habit : il porte « un petit chapeau, de grands cheveux, un grand collet, une épée, et des dentelles sur tout l'habit » selon Molière dans le *Second Placet* de Molière. Tartuffe porte sur lui les traces de péchés : « gros et gras, le teint frais et la bouche vermeille » (Acte I, scène 4). Ainsi, son physique trahit ses contradictions.

Tartuffe incarne le **faux dévot** : un homme qui accepte des compromis moralement injustifiables avec le monde, tout en continuant, dans leur discours, à défendre de rigoureux principes. Leur immoralité repose sur leur usage pervers du langage qu'il instrumentalise pour servir ses propres intérêts. C'est donc l'orgueil et non la foi qui anime son comportement.

**Consigne** : Explicitez les choix de mise en scène proposés par Macha Makeïeff pour représenter le personnage de Tartuffe (Annexe 5). Analysez le jeu du comédien (déplacements, gestes, mimiques, intonations) et exploitez également le costume (Annexe 3) et les accessoires qui composent le personnage. Comment Macha Makeïeff construit-elle le personnage de faux dévot et du scélérat ?

Macha Makeïeff explicite sa représentation de Tartuffe : « Manipulateur, imposteur ordinaire et charismatique, clown cynique, impulsif, il fait exploser les liens familiaux, divise, corrompt et révèle à chacun sa part obscure. Les armes de la séduction fascinent. La sincérité de cet hypocrite m'intrigue. Il interroge pour moi le mystère masculin et les lieux de la sincérité du séducteur, du prédateur. Dom Juan n'est jamais loin, le menteur, l'homme insatiable au bord du gouffre. Et quelle est cette fascination d'Orgon qui soumet à Tartuffe son vide, s'offre à lui et tous les siens et tous ses biens ? Quelle sorte d'emprise exerce l'acteur inépuisable qu'est Tartuffe ? À quoi jouent-ils ensemble ? J'aime imaginer Orgon spolié, détruit, à genoux, ne pas renoncer à ce lien à Tartuffe, destructeur et magique, qui comble sa peur du vide. Personnage pasolinien, Tartuffe est l'Envoyé. D'où vient-il et pourquoi ? Tartuffe n'opère pas pour son compte, il est un agent de la secte et sous son regard. C'est ainsi que je l'imagine. »

**Certains rappels peuvent être faits par le professeur afin de corriger certaines confusions et rappeler certaines règles liées au vers :**

On ne parle pas de pieds car le français n'est pas accentué.

On parle de 2x6 syllabes et non 12 syllabes, 2 hémistiches (imaginez le domino).

XII<sup>e</sup> siècle : *Roman d'Alexandre* d'Alexandre de Paris raconte la vie d'Alexandre le Grand et marque l'apparition du vers de douze syllabes.

Fin XVI<sup>e</sup> : le vers de 12 syllabes devient une forme poétique majeure (le dizain était majoritaire jusque là, comme chez Louise Labbé).

Pendant 4 siècles, l'alexandrin est l'emblème de la Langue Française, du théâtre mais aussi de l'Ancien Régime.

123456/123456 : « j'ai disloqué ce grand niais d'alexandrin », vers performatif de Victor Hugo qui s'attire les critiques des classiques en remettant en question la césure par l'alexandrin romantique. La cadence ou le balancement et l'équilibre esthétique classique de l'alexandrin 6/6 vont être modifiés.

Alexandrin classique rappelé par la cour carrée du Louvre symbolisant style classique.

À l'intérieur d'un hémistichon : à l'intérieur du numéro 6 coupé en deux : 3/3 ou 2/2 ou 5/1.

Comptez 1, 2, 3, 4, 5, 6/... donc n'est pas classique un alexandrin : 3/9.

Marquer la césure et l'accent par un peu plus longueur et non par la pause.

#### **Activité 4 : L'alexandrin dans une comédie**

Cette activité s'appuie sur un ouvrage de Jean-Claude Milner et François Regnault : Dire le vers de et sur une masterclass d'Olivier Py, « Dire l'alexandrin » proposée dans le cadre des collections du Festival d'Avignon et via le site de l'ANRAT : <http://operati.cluster030.hosting.ovh.net/index.php/outils-pedagogiques/en-complement-de-ns-formationen/>

Constituer une planche de dominos 6/6, et des dominos particuliers : 5/7, 3/9, 4/8. Le domino est à concevoir comme une unité indispensable deux hémistiches<sup>6</sup> comme une question et une réponse ou comme une dialectique. Il s'agit d'une « mathématique littéraire unique à la pensée française ».

#### **Consigne 1 Identifier la forme de l'alexandrin classique**

- Dire chaque vers en faisant entendre ce balancement naturel : 1-2-3-4-5-6/1-2-3-4-5-6 (césure = basculement.) sans se soucier de la ponctuation.

Indiquer par un domino la structure cadencée du vers. Le professeur choisit des vers classiques extraits de la pièce de Tartuffe et les élèves s'exercent, se corrigent en justifiant.

#### **Consigne 2 Repérer les chevilles pour ne pas rompre l'équilibre et éviter qu'il manque une syllabe.** On exploite aussi les cas de diérèse, la règle du (e) muet et les liaisons.

ex : un vers sans cheville, avec diérèse, un vers dans des stichomythies.

#### **Consigne 3 Dire comme de la prose ou comme un vers. Dire ou ne pas dire les vers, déclamer ou parler. Chanter le vers ou les dire en prose.**

- Ex : faire comme un feuilleton tv ou dire comme « une vieille tragédienne sans casser le domino sans couper » (vidéo<sup>7</sup> : 46-47 minutes).
- Retrouver sincérité, naturel, reconstruire des outils conceptuels linguistiques pour être en vers sans déclamation qui fait perdre le sens, ni dans la prose qui fait perdre la consistance poétique.

#### **Consigne 4 Donner un alexandrin à un camarade qui le traduit en domino.** Structure des trois formes d'alexandrins : 6-6 ou 7-5 ou 4-4-4 trimètre.

<sup>6</sup> Définition du dictionnaire Larousse : Moitié d'un vers (particulièrement de l'alexandrin) marquée par un repos ou par une césure. Césure placée au milieu d'un vers.

<sup>7</sup> [https://www.festival-experiences.com/avignon/masterclass/Olivier\\_Py](https://www.festival-experiences.com/avignon/masterclass/Olivier_Py) - Cours sur les alexandrins avec Olivier Py



### **Activité 5 Le texte soufflé**

On demande à un élève de souffler un vers derrière un autre élève comédien qui dit le texte soufflé. Celui qui est derrière travaille en respectant la syntaxe et délivre les informations. Les positionner tous deux loin des spectateurs.

- On peut commencer par un comédien assis qui dit le texte soufflé puis debout en se déplaçant.
- On peut ajouter un metteur en scène au binôme qui impose des gestes et des déplacements en fonction des informations du texte.
- On travaille ainsi la compréhension du vers et du texte et son adresse par la voix projetée.

### **Variation 1 Le travail de la voix projetée.**

On reprend l'exercice comédien-souffleur dans une scène de dialogue extraite de *Tartuffe* entre deux comédiens accompagnés de leurs souffleurs. Les élèves expérimentent par l'éloignement l'un de l'autre la voix projetée. Ils éprouvent le changement de voix. Le travail de l'adresse est induit par l'éloignement (chercher les points de distance maximale).

Exemple : Dans *Tartuffe* de Molière, choisir la scène 4 de l'Acte I entre Dorine-Orgon, « le pauvre homme » (vers 229-258).

L'intérêt peut être que le souffleur tienne l'alexandrin pour que le comédien puisse ne pas faire de pause à l'hémistiche.

### **Variation 2 Le texte murmuré**

Demander à deux élèves-comédiens de se placer à jardin et à cour. Ils sont assis. Ils s'adressent l'un à l'autre par téléphone (celui-ci reste éteint). Ils murmurent le texte en s'adressant à l'autre par téléphone.

L'exercice permet à l'élève de chercher une certaine intériorité dans le jeu d'une part et de développer la compréhension fine du texte.



# Fiche discipline-Français-Seconde et Première

## PROGRAMMES DE FRANÇAIS EN CLASSE DE SECONDE<sup>8</sup>

### **Le théâtre du XVII<sup>e</sup> siècle au XXI<sup>e</sup> siècle**

*Au collège les élèves ont lu des œuvres théâtrales, en particulier du XVII<sup>e</sup> siècle, et ils ont appris à reconnaître les spécificités du genre. L'objectif de la classe de seconde est de poursuivre cette formation, de préciser et d'enrichir les éléments de culture théâtrale, et d'approfondir l'analyse et l'interprétation des œuvres en les inscrivant dans le contexte de leur création et de leur réception, ainsi que dans l'histoire du genre. L'étude du théâtre suppose que soient prises en compte les questions de représentation et de mise en scène.*

*L'enseignement est ici à construire autour de l'étude d'œuvres intégrales.*

### **Corpus :**

- deux pièces de genre et de siècle différents ;
- la lecture cursive d'au moins une pièce d'une autre période.

**Une approche artistique et culturelle** d'un genre, d'une esthétique, d'un lieu de représentation (théâtre, opéra, festival, etc.) ou de figures majeures de la vie théâtrale (comédiens, troupes, metteurs en scène, etc.) pourra éclairer et enrichir le corpus. Un groupement de textes complémentaires destinés, par un travail de lecture comparée, à enrichir et préciser l'interprétation de l'une ou l'autre des œuvres étudiées ou l'étude du théâtre de langue étrangère pourront trouver ici toute leur place.

### **Pistes de prolongements artistiques et culturels et de travail interdisciplinaire :**

*Le théâtre est un art du spectacle : le professeur peut, par exemple, proposer l'étude d'éléments constitutifs d'une mise en scène (direction d'acteurs, costumes, accessoires, décors, lumière, son, incrustations numériques, etc.). Il favorise la rencontre avec les artistes et les structures culturelles de spectacles environnantes : lecture publique, concert, spectacles de danse, de cirque, opéra, performances, etc. Il tire profit de l'offre de captations de mises en scène mise à la disposition des classes.*

### **Étude d'une œuvre intégrale : Molière, Tartuffe**

L'étude de cette pièce permet d'aborder avec les élèves le genre de la comédie à l'époque classique et les ressorts comiques :

- La répétition des scènes (anticipée, relatée, jouée), le comique de répétition dans le langage « le pauvre homme »
- La relation maître-valet : ironie de Dorine à l'égard d'Orgon, son insolence
- Le dénouement heureux après le conflit famille-amour
- Les caractéristiques de la comédie selon Aristote

<sup>8</sup> <https://eduscol.education.fr/document/5792/download>

**Analyses linéaires des textes suivants (Annexe 4) :** les conséquences du faux dévot sur la maison d'Orgon

1/ Acte II, scène 1 vers 441 à 456 : le mariage forcé

2/ Acte IV, scène 5, v.1479-1506 : l'hypocrisie du dévot qui détourne les préceptes religieux

3/ Acte V, scène 3 v. 1664-1682 : l'aveuglement par la croyance et l'exercice difficile du bon sens

**Lectures complémentaires (Annexe 4) :**

Des lectures comparées accompagnées de l'étude d'un extrait de captation de mises en scène peuvent venir compléter les thèmes de la société du XVIIe siècle, les connaissances sur l'esthétique de Molière et la comédie classique.

**Le patriarcat et le mariage forcé : Montrez comment Molière aborde le mariage forcé par la relation père-fille ?**

- *Tartuffe*, Acte II, scène 1, vers 441 à 456 : Tartuffe annonce à Mariane qu'elle va se marier avec Tartuffe. Mariane obéit à son père alors qu'elle aime Valère. Molière remet en question l'autorité des pères et le mariage forcé en ridiculisant l'autorité des pères et en rendant pathétique les filles qui sont soumises à cette violence.
- *L'École des femmes*, Acte II, scène 5, mise en scène de Bezace : Arnolphe annonce à Agnès qu'elle va se marier bientôt. Le quiproquo repose sur l'identité du mari, car Agnès croit qu'Arnolphe parle d'Horace, celui qu'elle aime. Molière remet en question l'autorité d'un père qui oblige une fille à ce qu'elle ne consent pas de faire en soulignant l'incompréhension dans laquelle cela la met. La soumission d'Agnès est liée à son jeune âge, son inexpérience et sa crainte d'Arnolphe qui l'élève dans l'ignorance.

**L'usage du langage chez le faux dévot et le libertin : En quoi les éloges de l'inconstance et de l'hypocrisie de Dom Juan se vérifient-ils dans la scène entre Elmire et Tartuffe ? Quel usage du langage font le libertin et le faux dévot ?**

- *Tartuffe*, Acte IV, scène 5 v. 1481-1528 : Tartuffe fait des avances à Elmire en manipulant les concepts religieux pour justifier ses actes et la persuader de céder à ses avances. Il révèle ses contradictions, son hypocrisie et son attitude immorale.
- *Dom Juan*, Acte I, scène 2, de « Quoi ! tu veux que l'on se lie... » jusqu'à « ... mes conquêtes amoureuses » et Acte V, scène 2 : l'éloge de l'hypocrisie, mise en scène de Mesguich : le libertin fait fi des dogmes moraux et religieux et il persuade Sganarelle, son valet, par un art oratoire maîtrisé, les bienfaits de l'hypocrisie et du libertinage de mœurs.

**Le pouvoir de séduction et l'aveuglement : Par quels moyens les discours de Tartuffe par Mme Pernelle et d'Arnolphe tentent de dissuader Orgon et Agnès de tout jugement personnel ? Comment Molière nous montre-t-il leur aveuglement ? Pourquoi le comique et le pathétique se cotoient-ils dans ces scènes ?**

- *Tartuffe*, Acte V, scène 3, v. 1664-1682 : Orgon tente de convaincre sa mère, madame Pernelle, que Tartuffe est un faux dévot qui a fait des avances à Elmire, sa femme, alors qu'il était caché sous la table. Or, celle-ci semble aveuglée par le discours de Tartuffe car

elle semble nier l'évidence. Leur confrontation révèle que la manipulation de madame pernelle par Tartuffe repose sur un discours de vérités générales, de dogmes et de maximes. Molière dénonce les dangers de la croyance qui fait perdre tout bon sens et semble soumettre la raison à des préceptes sans exercer le jugement critique.

- Comparaison avec *L'École des femmes*, Acte III, scène 2, « les maximes du mariage », mise en scène de Bezace : Arnolphe, aveuglé par la peur du cocuage, veut se marier à Agnès, sa pupille, mais celle-ci aime Horace. Arnolphe enferme Agnès dans sa maison et use de moyens identiques de ceux de Tartuffe pour la persuader de son raisonnement. Le discours religieux, les maximes et les arguments affectifs pour faire peur à Agnès essaient de manipuler la raison de la jeune fille.

**Activité de comparaison** : comparaison des mises en scènes d'Ariane Mnouchkine, Stéphane Braunschweig et Macha Makeïeff. (Activité 2 - Après le spectacle).

## **PROGRAMME DE FRANÇAIS EN CLASSE DE PREMIÈRE<sup>9</sup>**

### **Le théâtre du XVII<sup>e</sup> siècle au XXI<sup>e</sup> siècle**

*Dans le prolongement du travail effectué en classe de seconde, le professeur s'attache à éclairer les spécificités et les contraintes de l'écriture théâtrale et à caractériser ses évolutions en lien avec les orientations des différentes esthétiques qui en ont marqué l'histoire et avec les conditions de représentation, les attentes des publics et les contextes de réception. Dans l'étude de l'œuvre, il prête une attention particulière aux questions de structure et à la progression de l'action, à l'écriture du dialogue et à la nature des tensions qu'il révèle, aux relations entre les personnages, à la dramaturgie et aux effets de représentation qu'implique le texte. Dans la mesure du possible, il prend appui sur la programmation théâtrale ou sur des captations et veille à étayer son étude par la comparaison de différentes mises en scène de la pièce au programme.*

### **Corpus**

- l'œuvre et le parcours associé fixés par le programme,
- la lecture cursive d'au moins une pièce de théâtre appartenant à un autre siècle que celui de l'œuvre au programme,
- une approche culturelle ou artistique ou un groupement de textes complémentaires pourront éclairer et enrichir le corpus.

<sup>9</sup> <https://eduscol.education.fr/document/5795/download>

### **Pistes de prolongements artistiques et culturels et de travail interdisciplinaire**

Le professeur peut, en fonction de l'œuvre et du parcours associé, mettre en relation la pièce étudiée avec des œuvres appartenant à d'autres arts pour mieux faire comprendre aux élèves les mutations esthétiques, leurs enjeux et leurs développements spécifiques selon les différentes formes artistiques. Il peut également, par l'étude des principaux éléments de la mise en scène (espace, lumière, musique, machines, costumes, jeu des acteurs, diction, etc.), montrer par exemple comment l'interprétation de la pièce joue de la variation de ces éléments et combien elle en est tributaire, en liant ces analyses à l'histoire des autres arts du spectacle. Le professeur fait appel, dans la mesure du possible, aux liens avec les programmes d'histoire des arts, ceux des enseignements artistiques et ceux d'histoire, et peut prendre appui sur les ressources du patrimoine, utilement complétées par l'offre numérique éducative.

### **Étude d'une lecture cursive pour l'entretien de l'oral de l'épreuve anticipée de français (EAF)**

Dans le cadre du programme limitatif concernant l'objet d'étude sur le théâtre, les trois pièces proposées au programme au choix du professeur peuvent être l'occasion d'aborder en lecture cursive *Tartuffe* et sa mise en scène par Macha Makeïeff :

- Molière, *Le Malade imaginaire* / parcours : spectacle et comédie.

Question d'appropriation personnelle : quels sont les moyens comiques communs aux deux pièces de Molière ?

- Marivaux, *Les Fausses Confidences* / parcours : théâtre et stratagème.

Question d'appropriation personnelle : comment Marivaux et Molière parviennent-ils à aborder la question de la vérité ?

- Jean-Luc Lagarce, *Juste la fin du monde* / parcours : crise personnelle, crise familiale.

Question d'appropriation personnelle : comment Molière et Lagarce rendent-ils compte d'une famille en crise ?

Les élèves exploitent le carnet de lecture pour argumenter et développer leurs arguments. Ils les confrontent au reste de la classe lors d'un échange permettant d'infirmier, de confirmer et de débattre en acceptant le point de vue de chacun. Ce travail peut faire l'objet d'une présentation orale par l'élève dans le cadre de l'entretien pour l'EAF.



## Fiche disciplinaire-Spécialité Théâtre-Terminale

### Programme : Les femmes dans trois comédies de Molière, *L'École des femmes*, *Tartuffe* et *L'Amour médecin*

Ce programme s'appuie sur les captations de référence suivantes :

- *L'École des femmes*, mise en scène de Didier Bezace, Cour d'honneur du palais des papes, 2001,
- *Le Tartuffe*, mise en scène de Stéphane Braunschweig, Théâtre National de Strasbourg, 2008,
- *L'Amour médecin*, mise en scène de Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger, Comédie-Française, 2005.

La création de *Tartuffe* est marquée par une **genèse mouvementée**. La version initiale en trois actes, interdite en 1664, devient une comédie en cinq actes créée le 5 février 1669, après avoir connu une étape intermédiaire en 1667. Les difficultés rencontrées par Molière pour faire jouer sa pièce ont paradoxalement renforcé la place des femmes dans sa structure initiale puisqu'il crée le rôle de Mariane et renforce l'importance de celui de Dorine.

### Activité 1 Étude de trois scènes en comparant la mise en scène de Stéphane Braunschweig avec celle de Macha Makeïeff

- la scène de madame pernelle, acte I, scène 1 (v. 1 à 54), de « madame pernelle : Allons, Flipote, allons ; que d'eux je me délivre », à « madame pernelle : Et mon fils à l'aimer vous devrait tous induire. »
- la scène de Dorine, acte II, scène 2 (v. 541 à 584), de « Orgon : Cessez de m'interrompre, et songez à vous taire », à « Orgon : Et je vais prendre l'air pour me rasseoir un peu. »
- la scène d'Elmire, acte IV, scène 5 (v. 1467 à 1528), de « Elmire : Mon Dieu, que votre amour en vrai tyran agit ! », à « Elmire : Et partout dehors voyez exactement. »

### Activité 2 Question pour l'écrit - Quels rôles jouent les servantes dans les trois pièces de Molière au programme ?

**Concernant le personnage de Dorine, on peut remarquer :**

Dorine est une suivante qui s'oppose à son maître. On pourra s'interroger sur les raisons pour lesquelles les servantes résistent finalement plus, ou mieux, que les filles, se demander en somme pourquoi elles s'autorisent davantage à s'opposer, alors qu'elles sont plus exposées que leurs maîtresses puisqu'elles ne sont que des employées et qu'elles peuvent à ce titre être battues ou renvoyées sans ménagement, comme on le comprend à la fin de l'altercation entre Orgon et Dorine (II, 2). Ce motif de la résistance autorise de multiples hypothèses touchant notamment à la question de l'éducation : Mariane le dit très clairement, sans même le remettre en question, au début de l'acte II du *Tartuffe* : elle a été éduquée pour se soumettre, c'est-à-dire pour énoncer les phrases que son père désire entendre. C'est tout le sens de l'interrogatoire biaisé auquel la soumet Orgon : « Voyez bien comme vous répondrez » (v. 439). Dorine, elle, s'inscrit dans la tradition des **servantes**

**de farce** qui aiment à provoquer leurs maîtres, mais c'est aussi parce qu'**elle n'a pas été éduquée comme une fille de la bourgeoisie qu'elle a conservé intacte sa capacité à se rebeller**. Elle est dominée socialement, mais moins soumise, d'emblée, sur la question du mariage que ne l'est Mariane.

Les choix de distribution sont ici riches d'enjeux : on sait que, lors de la création de la pièce, les rôles de Georgette et de Dorine étaient tenus par Madeleine Béjart, et rien n'interdit de penser que cette même comédienne interprétait également celui de Lisette. Dans les mises en scène de Jean-Marie Villégier et de Stéphane Braunschweig, les deux suivantes sont incarnées par des **comédiennes « à voix »**, Cécile Brune et Annie Mercier, dont les **timbres graves de fumeuses imposent d'emblée l'autorité**.

Chez Macha Makeïeff, c'est Irina Solano, Dorine, suivante de Mariane. Quelle analyse feriez-vous de ce choix (costume, jeu, ...) ?

Ce qui est particulièrement réjouissant dans la parole de Dorine, c'est le **caractère très cru de ses interventions**, particulièrement dépourvues de tabous en matière de sexualité : elle **parle sans détour du désir des femmes**, du risque d'adultère, mais aussi de la responsabilité des hommes dans l'infidélité des femmes (II, 2). Elle affirme surtout l'importance du corps et du désir dans le mariage, là où Orgon annonce à sa fille qu'avec Tartuffe, ils vivront « comme deux vrais enfants, comme deux tourterelles » (v. 534), comme en dehors de toute sexualité.

**La résistance des servantes** et la résistance des filles se révèlent souvent inversement proportionnelles : lorsque les servantes ont « du coffre » et qu'elles sont redoutées, elles dispensent en partie les filles de se battre elles-mêmes, alors que lorsqu'elles sont limitées – comme l'est Georgette –, les jeunes filles doivent trouver en elles les ressources pour résister.



## Fiche disciplinaire Spécialité Cinéma-Audiovisuel

### PROGRAMME DE LA CLASSE DE TERMINALE-SPÉCIALITÉ CINÉMA-AUDIOVISUEL<sup>10</sup>

- À travers des œuvres diverses (patrimoniales et contemporaines, françaises et étrangères), inscrites dans des genres et des systèmes de production variés, il met en lumière la manière dont le langage du cinéma et de l'audiovisuel interroge les grandes questions de son temps.
- Comprendre les principaux repères de l'histoire du cinéma et de l'audiovisuel en lien avec ceux des autres arts.
- Appréhender les relations entre innovation technique et création cinématographique et audiovisuelle à différentes époques.
- Mobiliser ses connaissances pour nourrir son expérience de spectateur et sa pratique artistique.
- Construire des repères chronologiques de l'histoire du cinéma
- Le projet créatif est préparé au sein de la classe par des exercices et des travaux pratiques qui permettent à l'élève d'expérimenter et de s'approprier différentes étapes de l'écriture cinématographique et audiovisuelle (écriture de scénario, repérages, tournage, montage, montage son, mixage, étalonnage, effets visuels, etc.). À travers celles-ci, il est amené à effectuer des choix artistiques, à les approfondir afin d'affirmer peu à peu un point de vue et d'être en mesure de le justifier.

#### Film (dans le cadre de Lycéens au cinéma) : *La Nuit du chasseur* de Laughton (1955)

<https://transmettrelecinema.com/film/nuit-du-chasseur-la/>

#### Film : *Théorème* de Pasolini (1968)

**Question :** Comparez la manière dont les esthétiques de Laughton, Pasolini et de Macha Makeïeff s'approprient la figure de l'Envoyé ?

**Prolongement :** Les élèves peuvent proposer une création pour leur projet créatif sous la forme d'un court-métrage d'une adaptation filmique de *Tartuffe* de Molière avec pour consigne de rendre compte du désordre de la famille et de la représentation de l'Envoyé.

**Synopsis :** *Théorème* (*Teorema*, 1968) est l'adaptation cinématographique par Pasolini de son propre roman, publié la même année.

Un jeune homme angélique visite chaque membre d'une famille bourgeoise milanaise, puis disparaît, les laissant désespérés et enfin conscients de la vacuité de leur existence. Cette visitation sexuelle et amicale les poussera à remettre en question leur mode de vie, sans enrayeur un sentiment d'échec et de désespoir. La jeune fille amoureuse de son père

<sup>10</sup> [https://cache.media.eduscol.education.fr/file/SPE8\\_MENJ\\_25\\_7\\_2019/02/6/spe245\\_annexe\\_1159026.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/SPE8_MENJ_25_7_2019/02/6/spe245_annexe_1159026.pdf)



sombrera dans un état catatonique ; le fils deviendra un artiste moderne raté ; la mère cherchera le salut en s'offrant à des inconnus ; le père donnera son usine à ses ouvriers et, dans le plus total dépouillement – il se déshabille dans une gare – errera nu dans le désert. Seule la bonne de la maison trouvera le salut dans la sainteté. Retournée dans l'exploitation agricole de son enfance, elle accomplira des miracles. C'est le seul personnage qui est touché par la grâce de cette visitation car elle appartient au peuple qui n'a pas perdu le lien avec le sacré et la foi chrétienne. Les membres de la famille, sans aucune conviction religieuse ou idéologique, ne peuvent que s'autodétruire. Point de salut pour la bourgeoisie. Communiste et militant sans appartenir à aucun parti, habité par les figures de Marx, Freud et Jésus, Pasolini avait développé sa propre pensée, en marge des courants gauchistes de l'époque, convaincu que le Christianisme était une force de résistance contre le capitalisme en Italie. Comme son titre l'indique, *Théorème* propose une démonstration quasi mathématique sur les mécanismes de la foi et la doctrine du poète cinéaste. Il sera reçu de diverses manières puisque le film obtiendra un fort retentissement critique lors de sa présentation à la Mostra de Venise, le Prix de l'Office Catholique du Cinéma, mais aussi une condamnation du Vatican et un procès pour obscénité.



# ANNEXES

## Annexe 1 : Structure de la pièce<sup>11</sup>

### ACTE I : La famille d'Orgon divisée par l'intrus

**Scène 1** : En l'absence d'Orgon, Mme Pernelle reproche à sa bru (Elmire) et à ses petits-enfants (Mariane et Damis) de mener une vie dissolue ; elle prend la défense de Tartuffe, dévot personnage qu'Orgon a recueilli chez lui et que les autres membres de la famille accusent d'exercer dans la maison un pouvoir « tyrannique », sous des dehors hypocrites.

**Scène 2** : Dorine (la nourrice) expose à Cléante (beau-frère d'Orgon) l'aveuglement d'Orgon à l'égard de Tartuffe, dont elle dénonce l'hypocrisie.

**Scène 3** : Le mariage de Mariane, fille d'Orgon, et de Valère est évoqué.

**Scène 4** : De retour de voyage, Orgon ne s'inquiète que de la santé de Tartuffe, s'attendrit aux réponses ironiques de Dorine en soupirant « le pauvre homme », alors que c'est sa femme Elmire qui a été malade toute la nuit.

**Scène 5** : Scène entre Orgon et Cléante. Orgon fait l'éloge de Tartuffe et répond évasivement à Cléante qui tente de lui révéler son aveuglement (« Mais par un faux éclat je vous crois ébloui »). Dans une longue tirade, il distingue l'artifice et la sincérité, le comportement du faux dévot et celui du vrai dévot. À la fin de la scène, Cléante rappelle à Orgon la promesse de mariage accordée à Valère, amoureux de Mariane.

### ACTE II : L'amour en péril

**Scène 1** : Orgon annonce à Mariane qu'il lui destine Tartuffe comme époux. Stupeur indignée de Mariane, qui aime Valère.

**Scène 2** : Dorine tente en vain de faire revenir Orgon sur sa décision.

**Scène 3** : Avec une feinte rudesse, Dorine reconforte la trop docile Mariane et l'exhorte à la résistance.

**Scène 4** : Scène de dépit amoureux entre Mariane et Valère. Mais Dorine réconcilie de force les deux amants.

<sup>11</sup> [https://www.theatre-odeon.eu/media/odeon/file\\_335\\_dpd\\_Tartuffe.pdf](https://www.theatre-odeon.eu/media/odeon/file_335_dpd_Tartuffe.pdf)

### **ACTE III : L'imposteur triomphe**

**Scène 1** : Damis, furieux, veut se venger de Tartuffe, mais Dorine l'engage à laisser Elmire agir à son idée.

**Scène 2** : Appelé par Elmire, Tartuffe paraît enfin. Il rencontre Dorine, qui le nargue effrontément.

**Scène 3** : Elmire demande à Tartuffe de renoncer à Mariane. Tartuffe en profite pour essayer de séduire Elmire qui consent à ne pas révéler à son mari la conduite de l'imposteur, à condition que celui-ci favorise l'union de Valère et de Mariane.

**Scène 4** : Mais, d'un cabinet voisin, Damis a tout entendu. Indigné, il court informer son père de l'attitude indécente de Tartuffe. Ce dernier refuse de croire son fils.

**Scènes 5 et 6** : Devant Orgon, Tartuffe joue l'humilité et la dévotion persécutée. Accusé de calomnie, Damis est déshérité et chassé par son père.

**Scène 7** : Tartuffe continue son manège : il s'effacera et quittera la maison. Mais Orgon le supplie de rester, lui permet de voir Elmire en toute liberté, et lui lègue tous ses biens.

### **ACTE IV : L'hypocrite démasqué**

**Scène 1** : Indigné de la conduite d'Orgon et de Tartuffe, Cléante enjoint ce dernier de réconcilier le père et le fils. Mais Tartuffe se dérobe et coupe court à l'entretien.

**Scènes 2 et 3** : Malgré les supplications de sa fille et les protestations de Cléante, Orgon décide de marier au plus tôt Tartuffe et Mariane.

**Scènes 4 et 5** : Pour désabuser son mari, Elmire fait cacher celui-ci sous une table, appelle Tartuffe et feint de répondre à ses avances, en l'obligeant à se démasquer.

**Scène 6** : Orgon comprend enfin qu'il a été joué et donne libre cours à son indignation.

**Scène 7** : Il veut chasser Tartuffe mais celui-ci jette le masque : la maison lui appartient désormais.

**Scène 8** : Elmire, qui ignore la donation, s'étonne de l'embarras d'Orgon.

## **ACTE V : Le châtimeur de l'imposteur et le rex ex machina**

**Scène 1** : Resté seul avec Cléante, Orgon confesse qu'il a remis à Tartuffe une cassette, contenant des papiers compromettants confiés par un ami proscrit.

**Scène 2** : Furieux, Damis veut châtier l'imposteur.

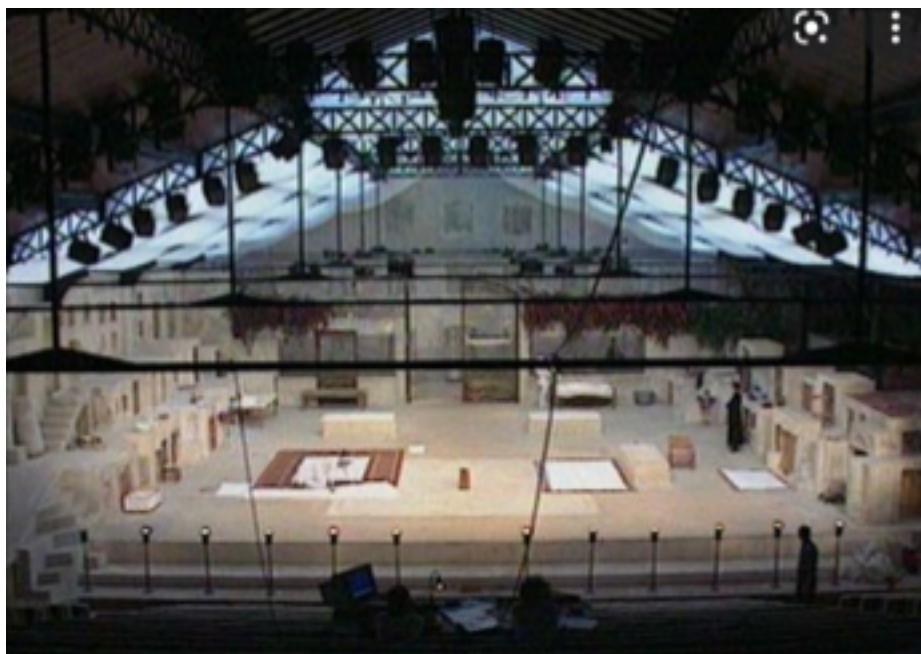
**Scène 3** : Seule, Mme Pernelle se refuse encore à croire Tartuffe coupable.

**Scène 4** : M. Loyal, huissier, signifie à Orgon l'ordre d'expulsion.

**Scènes 5 et 6** : Mme Pernelle est enfin désabusée. Valère veut aider Orgon à fuir pour échapper à la justice du Roi.

**Scène 7** : Tartuffe se présente avec un exempt pour faire arrêter Orgon. Mais - coup de théâtre - c'est Tartuffe que l'exempt arrête : le roi a démasqué l'imposteur et pardonne à Orgon en raison d'anciens services rendus sous la Fronde. Grâce au prince « ennemi de la fraude », Mariane épousera Valère.

## **Annexe 2 : Décor de Tartuffe dans trois mises en scène**



@Mise en scène d'Ariane Mnouchkine, Théâtre du Soleil, 1995



@Mise en scène de Stéphane Braunschweig, Théâtre de l'Europe-Odéon, 2008



@Mise en scène de Macha Makeïeff, La Criée - Théâtre national de Marseille, 2021

**Annexe 3 :** Costumes de Tartuffe dans trois mises en scène



@Mise en scène d'Ariane Mnouchkine, Théâtre du Soleil, 1995



@Mise en scène de Stéphane Braunschweig, Théâtre de l'Europe-Odéon, 2008



@Mise en scène de Macha Makeïeff, La Criée - Théâtre national de Marseille, 2021

## Annexe 4 : Textes complémentaires dans l'œuvre de Molière à l'étude de Tartuffe

### LECTURE COMPARÉE 1 : LE PATRIARCAT ET LE MARIAGE ARRANGÉ

#### ► Tartuffe, Acte II, scène 1, vers 441 à 456

**ORGON**

*Il regarde dans un petit cabinet.*

Je vois  
Si quelqu'un n'est point là, qui pourrait nous entendre ;  
Car ce petit endroit est propre pour surprendre.  
Or sus, nous voilà bien. J'ai, Mariane, en vous  
Reconnu de tout temps un esprit assez doux,  
Et de tout temps aussi vous m'avez été chère.

**MARIANE**

Je suis fort redevable à cet amour de père.

**ORGON**

C'est fort bien dit, ma fille; et pour le mériter,  
Vous devez n'avoir soin que de me contenter.

**MARIANE**

C'est où je mets aussi ma gloire la plus haute.

**ORGON**

Fort bien. Que dites-vous de Tartuffe notre hôte?

**MARIANE**

Qui moi ?

**ORGON**

Vous. Voyez bien comme vous répondez

**MARIANE**

Hélas ! j'en dirai, moi, tout ce que vous voudrez.

**ORGON**

C'est parler sagement. Dites-moi donc, ma fille,  
Qu'en toute sa personne un haut mérite brille,  
Qu'il touche votre cœur, et qu'il vous serait doux  
De le voir, par mon choix, devenir votre époux.  
Eh?

*Mariane se recule avec surprise.*

**MARIANE**

Eh?

**ORGON**

Qu'est-ce ?

**MARIANE**

Plaît-il ?

**ORGON**

Quoi ?

**MARIANE**

Me suis-je méprise?



**ORGON**

Comment?

**MARIANE**

Qui voulez-vous, mon père, que je dise,  
Qui me touche le cœur, et qu'il me serait doux  
De voir, par votre choix, devenir mon époux?

**ORGON**

Tartuffe.

**MARIANE**

Il n'en est rien, mon père, je vous jure  
Pourquoi me faire dire une telle imposture?

**ORGON**

Mais je veux que cela soit une vérité ;  
Et c'est assez pour vous que l'aie arrêté.

**MARIANE**

Quoi ? vous voulez, mon père ? ...

**ORGON**

Oui, je prétends, ma fille,  
Unir par votre hymen Tartuffe à ma famille.  
Il sera votre époux, j'ai résolu cela ;  
Et comme sur vos vœux je...

### ► L'École des femmes, Acte II, scène 5

**ARNOLPHE**

Oui. C'est un grand plaisir que toutes ces tendresses,  
Ces propos si gentils et ces douces caresses ;  
Mais il faut le goûter en toute honnêteté,  
Et qu'en se mariant le crime en soit ôté.

**AGNÈS**

N'est-ce plus un péché lorsque l'on se marie ?

**ARNOLPHE**

Non.

**AGNÈS**

Mariez-moi donc promptement, je vous prie.

**ARNOLPHE**

Si vous le souhaitez, je le souhaite aussi,  
Et pour vous marier on me revoit ici.

**AGNÈS**

Est-il possible?

**ARNOLPHE**

Oui.

**AGNÈS**

Que vous me ferez aise !

**ARNOLPHE**

Oui, je ne doute point que l'hymen ne vous plaise.

**AGNÈS**

Vous nous voulez, nous deux...

**ARNOLPHE**

Rien de plus assuré.

**AGNÈS**

Que, si cela se fait, je vous caresserai !

**ARNOLPHE**

Hé ! La chose sera de ma part réciproque.

**AGNÈS**

Je ne reconnais point, pour moi, quand on se moque.  
Parlez-vous tout de bon ?

**ARNOLPHE**

Oui, vous le pourrez voir.

**AGNÈS**

Nous serons mariés ?

**ARNOLPHE**

Oui.

**AGNÈS**

Mais quand ?

**ARNOLPHE**

Dès ce soir.

**AGNÈS,**

Dès ce soir ?

*riant.*

**ARNOLPHE**

Dès ce soir. Cela vous fait donc rire ?

**AGNÈS**

Oui.

**ARNOLPHE**

Vous voir contente est ce que je désire.

**AGNÈS**

Hélas ! que je vous ai grande obligation  
Et qu'avec lui j'aurai de satisfaction !

**ARNOLPHE**

Avec qui ?

**AGNÈS**

Avec ..., là...

**ARNOLPHE**

Là... ; là n'est pas mon compte?

Á choisir un marie vous êtes un peu prompte.  
C'est un autre en un mot que je vous tiens tout prêt,  
Et quant au monsieur, là, je prétends, s'il vous plaît,  
Dût le mettre au tombeau le mal dont il vous berce,  
Qu'avec lui désormais vous rompiez tout commerce ;  
Que venant au logis pour votre compliment

Vous lui fermiez au nez la porte honnêtement,  
Et lui jetant, s'il heurte, un grès par la fenêtre,  
L'obligiez tout de bon à ne plus y paraître.  
M'entendez-vous, Agnès? Moi, caché dans un coin,  
De votre procédé je serai le témoin.

**AGNÈS**

Las ! Il est si bien fait ! C'est...

**ARNOLPHE**

AH ! que de langage !

**AGNÈS**

Je n'aurai pas le cœur...

**ARNOLPHE**

Point de bruit davantage.

Montez là-haut.

**AGNÈS**

Mais quoi ? voulez-vous... ?

**ARNOLPHE**

C'est assez.

Je suis maître, je parle : allez, obéissez.

## LECTURE COMPARÉE 2 : L'ART DU LANGAGE

### ► Tartuffe, Acte IV, scène 5 v. 1479-1506

**ELMIRE**

Mais comment consentir à ce que vous voulez  
Sans offenser le Ciel, dont toujours vous parlez ?

**tartuffe**

Si ce n'est que le Ciel qu'à mes vœux on oppose,  
Lever un tel obstacle, est à moi peu de chose,  
Et cela ne doit pas retenir votre cœur.

**ELMIRE**

Mais des arrêts du Ciel on nous fait tant de peur !

**TARTUFFE**

Je puis vous dissiper ces craintes ridicules,  
Madame, et je sais l'art de lever les scrupules.  
Le Ciel défend, de vrai, certains contentements;  
C'est un scélérat qui parle.  
Mais on trouve avec lui des accommodements.  
Selon divers besoins, il est une science,  
D'étendre les liens de notre conscience,  
Et de rectifier le mal de l'action  
Avec la pureté de notre intention  
De ces secrets, Madame, on saura vous instruire ;

Vous n'avez seulement qu'à vous laisser conduire.  
Contentez mon désir, et n'ayez point d'effroi,  
Je vous réponds de tout, et prends le mal sur moi.

*Elmire tousse plus fort.*

Vous toussiez fort, Madame.

**ELMIRE**

Oui, je suis au supplice.

**TARTUFFE**

Vous plaît-il un morceau de ce jus de réglisse?

**ELMIRE**

C'est un rhume obstiné, sans doute, et je vois bien  
Que tous les jus du monde, ici, ne feront rien.

**TARTUFFE**

Cela certes est fâcheux.

**ELMIRE**

Oui, plus qu'on ne peut dire.

**TARTUFFE**

Enfin votre scrupule est facile à détruire,  
Vous êtes assurée ici d'un plein secret,  
Et le mal n'est jamais que dans l'éclat qu'on fait.  
Le scandale du monde, est ce qui fait l'offense ;  
Et ce n'est pas pécher, que pécher en silence.

### ► **Dom Juan, Acte I, scène 2 : l'éloge du libertinage**

**DOM JUAN**

–Quoi ? tu veux qu'on se lie à demeurer au premier objet qui nous prend, qu'on renonce au monde pour lui, et qu'on n'ait plus d'yeux pour personne ? La belle chose de vouloir se piquer d'un faux honneur d'être fidèle, de s'ensevelir pour toujours dans une passion, et d'être mort dès sa jeunesse à toutes les autres beautés qui nous peuvent frapper les yeux ! Non, non : la constance n'est bonne que pour des ridicules ; toutes les belles ont droit de nous charmer, et l'avantage d'être rencontrée la première ne doit point dérober aux autres les justes prétentions qu'elles ont toutes sur nos cœurs. Pour moi, la beauté me ravit partout où je la trouve, et je cède facilement à cette douce violence dont elle nous entraîne. J'ai beau être engagé, l'amour que j'ai pour une belle n'engage point mon âme à faire injustice aux autres ; je conserve des yeux pour voir le mérite de toutes, et rends à chacune les hommages et les tributs où la nature nous oblige. Quoi qu'il en soit, je ne puis refuser mon cœur à tout ce que je vois d'aimable ; et dès qu'un beau visage me le demande, si j'en avois dix mille, je les donnerais tous. Les inclinations naissantes, après tout, ont des charmes inexplicables, et tout le plaisir de l'amour est dans le changement. On goûte une douceur extrême à réduire, par cent hommages, le cœur d'une jeune beauté, à voir de jour en jour les petits progrès qu'on y fait, à combattre par des transports, par des larmes et des soupirs, l'innocente pudeur d'une âme qui a peine à rendre les armes, à forcer pied à pied toutes les petites résistances qu'elle nous oppose, à vaincre les scrupules dont elle se fait un honneur

et la mener doucement où nous avons envie de la faire venir. Mais lorsqu'on en est maître une fois, il n'y a plus rien à dire ni rien à souhaiter ; tout le beau de la passion est fini, et nous nous endormons dans la tranquillité d'un tel amour, si quelque objet nouveau ne vient réveiller nos désirs, et présenter à notre cœur les charmes attrayants d'une conquête à faire. Enfin il n'est rien de si doux que de triompher de la résistance d'une belle personne, et j'ai sur ce sujet l'ambition des conquérants, qui volent perpétuellement de victoire en victoire, et ne peuvent se résoudre à borner leurs souhaits. Il n'est rien qui puisse arrêter l'impétuosité de mes désirs : je me sens un cœur à aimer toute la terre ; et comme Alexandre, je souhaiterais qu'il y eût d'autres mondes, pour y pouvoir étendre mes conquêtes amoureuses.

► **Dom Juan, Acte V, scène 2 : l'éloge de l'hypocrisie**

**DOM JUAN,**

*à Sganarelle*

Il n'y a plus de honte maintenant à cela : l'hypocrisie est un vice à la mode, et tous les vices à la mode passent pour vertus. Le personnage d'homme de bien est le meilleur de tous les personnages qu'on puisse jouer aujourd'hui, et la profession d'hypocrite a de merveilleux avantages. C'est un art de qui l'imposture est toujours respectée ; et quoiqu'on la découvre, on n'ose rien dire contre elle. Tous les autres vices des hommes sont exposés à la censure et chacun a la liberté de les attaquer hautement, mais l'hypocrisie est un vice privilégié, qui, de sa main, ferme la bouche à tout le monde, et jouit en repos d'une impunité souveraine. On lie, à force de grimaces, une société étroite avec tous les gens du parti. Qui en choque un, se les jette tous sur les bras ; et ceux que l'on sait même agir de bonne foi là-dessus, et que chacun connaît pour être véritablement touchés, ceux là, dis-je, sont toujours les dupes des autres ; ils donnent hautement dans le panneau des grimaciers, et appuient aveuglément les singes de leurs actions. Combien crois-tu que j'en connaisse qui, par ce stratagème, ont rhabillé adroitement les désordres de leur jeunesse, qui se sont fait un bouclier du manteau de la religion, et, sous cet habit respecté, ont la permission d'être les plus méchants hommes du monde ? On a beau savoir leurs intrigues et les connaître pour ce qu'ils sont, ils ne laissent pas pour cela d'être en crédit parmi les gens ; et quelque baissement de tête, un soupir mortifié, et deux roulements d'yeux rajustent dans le monde tout ce qu'ils peuvent faire. C'est sous cet abri favorable que je veux me sauver, et mettre en sûreté mes affaires. Je ne quitterai point mes douces habitudes ; mais j'aurai soin de me cacher et me divertirai à petit bruit. Que si je viens à être découvert, je verrai, sans me remuer, prendre mes intérêts à toute la cabale, et je serai défendu par elle envers et contre tous. Enfin c'est là le vrai moyen de faire impunément tout ce que je voudrai. Je m'érigerai en censeur des actions d'autrui, jugerai mal de tout le monde, et n'aurai bonne opinion que de moi. Dès qu'une fois on m'aura choqué tant soit peu, je ne pardonnerai jamais et garderai tout doucement une haine irréconciliable. Je ferai le vengeur des intérêts du Ciel, et, sous ce prétexte commode, je pousserai mes ennemis, je les accuserai d'impiété, et saurai déchaîner contre eux des zélés indiscrets, qui, sans connaissance de cause, crieront en public contre eux, qui les accableront d'injures, et les damneront hautement de leur autorité privée. C'est ainsi qu'il faut profiter des faiblesses des hommes, et qu'un sage esprit s'accommode aux vices de son siècle.

## LECTURE COMPARÉE 3 : LE DISCOURS PERSUASIF ET DISSUASIF

### ► Molière, Tartuffe, Acte V, scène 3 : madame pernelle, Mariane, Elmire, Dorine, Damis, Orgon, Cléante, vers 1664 au vers 1695

**MADAME PERNELLE**

Je vous l'ai dit cent fois quand vous étiez petit :  
La vertu dans le monde est toujours poursuivie ;  
Les envieux mourront, mais non jamais l'envie.

**ORGON**

Mais que fait ce discours aux choses d'aujourd'hui ?

**MADAME PERNELLE**

On vous aura forgé cent sots contes de lui.

**ORGON**

Je vous ai dit déjà que j'ai vu tout moi-même.

**MADAME PERNELLE**

Des esprits médisants la malice est extrême.

**ORGON**

Vous me feriez damner, ma mère. Je vous dis  
Que j'ai vu de mes yeux un crime si hardi.

**MADAME PERNELLE**

Les langues ont toujours du venin à répandre,  
Et rien n'est ici-bas qui s'en puisse défendre.

**ORGON**

C'est tenir un propos de sens bien dépourvu.  
Je l'ai vu, dis-je, vu, de mes propres yeux,  
Ce qu'on appelle vu : faut-il vous le rebattre  
Aux oreilles cent fois, et crier comme quatre ?

**MADAME PERNELLE**

Mon Dieu, le plus souvent l'apparence déçoit :  
Il ne faut pas toujours juger sur ce qu'on voit.

**ORGON**

J'enrage.

**MADAME PERNELLE**

Aux faux soupçons la nature est sujette,  
Et c'est souvent à mal que le bien s'interprète.

► Molière, *L'École des femmes*, Acte III, scène 1, vers 729 au 751

**ARNOLPHE**

(...)

Ce que je vous dis là ne sont pas des chansons ;  
Et vous devez du cœur dévorer ces leçons.  
Si votre âme les suit, et fuit d'être coquette,  
Elle sera toujours, comme un lis, blanche et nette ;  
Mais, s'il faut qu'à l'honneur elle fasse un faux bond,  
Elle deviendra lors noire comme un charbon ;  
Vous paraîtrez à tous un objet effroyable,  
Et vous irez un jour, vrai partage du diable,  
Bouillir dans les enfers à toute éternité :  
Dont vous veuille garder la céleste bonté !  
Faites la révérence. Ainsi qu'une novice  
Par cœur dans le couvent doit savoir son office,  
Entrant au mariage, il en faut faire autant ;  
Et voici dans ma poche un écrit important  
(Il se lève)  
Qui vous enseignera l'office de la femme.  
J'en ignore l'auteur, mais quelque bonne âme ;  
Et je veux que ce soit votre unique entretien.  
Tenez. Voyons un peu si vous le lirez bien.

**AGNÈS**, *lit*

LES MAXIMES DU MARIAGE  
OU LES DEVOIRS DE LA FEMME MARIEE  
avec son exercice journalier

1<sup>ère</sup> Maxime

Celle qu'un lien honnête  
Fait entrer au lit d'autrui,  
Doit se mettre dans la tête,  
Malgré le train d'aujourd'hui,  
Que l'homme qui la prend ne la prend que pour lui.

**Annexe 5 : Dossier de production**

(pages suivantes)

# Tartuffe

THÉORÈME

DE Molière

UN SPECTACLE DE Macha Makeïeff



La Crieé – THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE CRÉATION 2021



# Tartuffe

THÉORÈME

DE **Molière**

UN SPECTACLE DE **Macha Makeïeff**

AVEC

**Xavier Gallais** — Tartuffe

**Arthur Igual, Vincent Winterhalter**

(en alternance) — Orgon, mari d'Elmire

**Jeanne-Marie Lévy** — Madame Pernelle, mère d'Orgon

**Hélène Bressiant** — Elmire, femme d'Orgon

**Jin Xuan Mao** — Cléante, frère d'Elmire

**Loïc Mobihan** — Damis, fils d'Orgon

**Nacima Bekhtaoui** — Mariane, fille d'Orgon

**Jean-Baptiste Le Vaillant** — Valère, amant de Mariane

**Irina Solano** — Dorine, amie de la famille

**Luis Fernando Pérez, Rubén Yessayan**

(en alternance) — Laurent, faux dévot

**Pascal Ternisien** — Monsieur Loyal, huissier,

Flipote, la bonne

Et la voix de **Pascal Rénéric** l'Exempt

MISE EN SCÈNE, DÉCOR, COSTUME **Macha Makeïeff** LUMIÈRE **Jean Bellorini** SON **Sébastien Trouvé** MUSIQUE **Luis Fernando Pérez** DANSE **Guillaume Siard** COIFFURE ET MAQUILLAGE **Cécile Kretschmar** RÉGIE GÉNÉRALE **André Neri** ASSISTANTS MISE EN SCÈNE **Gaëlle Hermant, Sylvain Levitte** ASSISTANT DRAMATURGIE **Simon Legré** ASSISTANTE SCÉNOGRAPHIE **Clémence Bezat** ASSISTANTE COSTUMES **Laura Garnier** ASSISTANT LUMIÈRE **Olivier Tisseyre** ASSISTANT SON **Jérémy Tison** DICTION **Valérie Bezançon** GRAPHISTE **Clément Vial**

RÉGISSEUSES PLATEAU **Emilie Larrue** ET **Solène Ferréol** CHEFFE MACHINISTE **Kayla Krog** RÉGISSEUR SON **Jérémy Tison** RÉGISSEUR LUMIÈRES **Olivier Tisseyre** RÉGISSEUSE COSTUMES **Nadia Brouzet** MAQUILLEUSE **Hermia Hamzaoui** COUTURIÈRE **Céline Batail** CONFECTION D'ACCESSOIRES **Soux, Marine Martin-Ehlinger** FABRICATION DÉCOR **Ateliers du Théâtre National Populaire, Villeurbanne** STAGIAIRES **Pavillon Bosio** ECOLE SUPÉRIEURE D'ARTS PLASTIQUES DE MONACO **Sisi Liu, Morgane Mouysset** STAGIAIRE PLATEAU **Chloé Théodose** STAGIAIRE COSTUMES **Mila Dastugue**

**PRODUCTION** La Criée, Théâtre national de Marseille **COPRODUCTION** Théâtre National Populaire de Villeurbanne **EN PARTENARIAT AVEC** le Pavillon Bosio - Ecole Supérieure d'arts plastiques de Monaco

## Notes de travail le 17 novembre 2020

### L'emprise et le désir

De toutes les pièces de Molière, *Tartuffe* est celle qui suscite une série d'émotions les plus singulières chez le spectateur. Au-delà de la dynamique d'une langue poétique, dans son rythme même, il y a dans *Tartuffe* **tous les ingrédients d'un scénario de roman noir** que je veux montrer, avec **suspens** et **rebondissements** propres à ce genre d'intrigue : enjeux d'une famille bourgeoise aussi névrosée que nocive, parasite infiltré dans la maison qui prend le pouvoir sur les esprits et les corps, libertins et faux-dévots, clans qui s'affrontent, spoliation, chantage, détournement, arrestation, espionnage, prédatations, abus de faiblesse, dossiers compromettants, fuite et arrestation. Toute une *affaire*.

La résolution - l'intervention du Prince, n'a rien d'artificiel parce que **l'intrigue est avant tout politique**. Avec la force d'un conte, d'une parabole qui va virer au cauchemar d'une famille. C'est ce **récit** qui m'intéresse avec ses protagonistes à fleur de peau. Et dans ce huis-clos, la menace de celui qui est entré dans la maison dont on parle et qu'on ne voit pas, les allers et venues inquiétantes de gens qui traversent, transforment le confortable salon bourgeois plongé dans la pénombre et les sons étranges. Et la puissance malfaisante du discours inquisiteur s'infiltré.

### Un scénario, des personnages

Une famille en crise : **cet homme de 40 ans** qui après un deuxième mariage trouve sa vie si vide qu'il devient comme fou d'un inconnu et dangereux aux siens. **Une femme entre deux âges** qui veut que son fils aime l'homme qu'elle s'offre à vénérer ; **une belle intrigante** émancipée et intrusive qui habite la maison et garde son mystère ; une mère défunte, deux enfants perdus trop avertis de l'égoïsme des adultes, déjà contaminés par la corruption de leur milieu, et qui se mettent en danger ; **une jeune épouse** délaissée qui cherche à tout prix l'expérience vitale de la sensualité, surprise par la puissance de son désir. Puis un **prétendant**, enfant gâté assez goujat et maladroit. Plus un **dandy libre** et **libertin** qui a ses entrées auprès du pouvoir et mène l'enquête. Puis des personnages muets, **Laurent** l'espion et **Flipote** la bonne, insaisissables et drôles ; un huissier borné, myope et sadique, un fonctionnaire de la police du **Prince**...

### Tartuffe l'Envoyé

Manipulateur, imposteur ordinaire et charismatique, clown cynique, impulsif, il fait exploser les liens familiaux, divise, corrompt et révèle à chacun sa part obscure. Les armes de la séduction fascinent. La sincérité de cet hypocrite m'intrigue. Il interroge pour moi le mystère masculin et les lieux de la sincérité du séducteur, du prédateur. Dom Juan n'est jamais loin, le menteur, l'homme insatiable au bord du gouffre. Et quelle est cette fascination d'Orgon qui soumet à Tartuffe son vide, s'offre à lui et tous les siens et tous ses biens ? quelle sorte d'emprise exerce l'acteur inépuisable qu'est Tartuffe ? A quoi jouent-ils ensemble ? j'aime imaginer Orgon spolié, détruit, à genoux, ne pas renoncer à ce lien à Tartuffe, destructeur et magique, qui comble sa peur du vide.

**Personnage pasolinien, Tartuffe est l'Envoyé.** D'où vient-il et pourquoi ? Tartuffe n'opère pas pour son compte, il est un agent de la secte et sous son regard. C'est ainsi que je l'imagine.

**Orgon** – « Mon frère, vous seriez charmé de le connaître,  
Et vos ravissements ne prendraient point de fin.  
C'est un homme ... qui ... ha ... un homme ... un homme enfin. »

## LA SECTE

La secte est cet autre personnage furtif et agissant, qui impose ses rituels et fétichismes dans la maison et scande le scénario ; Tartuffe, lui, a sa feuille de route : prendre possession des lieux et des biens, chasser la famille. C'est sans compter avec l'inattendu désir, l'impatience d'Elmire qui pourrait bien le faire sortir de sa mission. Partout dans la maison, le son et la lumière exaspèrent le désir.

Tous dans l'histoire sont mus par des désirs contradictoires qui les perdent. **Le désir féminin est infini**, toujours contrarié ; les expériences se proposent comme autant d'impasses. L'ambivalence est partout, l'amour est en échec. **Le Ciel est une arme**.

Séduction, désir, pouvoir, prédation, menace font tanguer la mécanique bourgeoise. Ici, la dévoration d'une jeune génération par l'ancienne, la puissance des mots et de la morale dévastent les vies ; là, **le consentement** d'une femme **face au prédateur** se vit comme expérience fondatrice, comme ravage.

**Tartuffe** – « Vous n'avez seulement qu'à vous laisser conduire.  
Contentez mon désir, et n'avez point d'effroi. »

Péché, plaisir, désir, infamie, vertige.  
Qu'est-ce qui se joue et où est la vérité ?

Devant le spectacle de cette famille exaspérée qui perd pied, ce dispositif désir révélé-plaisir refusé, au final, c'est le public qui est démasqué dans son voyeurisme et sa jouissance trouble. Au-delà du bien et du mal, le scénario qui s'accomplit nous divise. Au théâtre où tout est jeu, où l'hypocrite est l'acteur virtuose, nous désirons voir la part malfaisante, assister au meurtre social, au naufrage, à la turpitude, et laisser monter l'inavouable en nous dans un plaisir intime et collectif, dans un éclat de rire protecteur. Où en sommes-nous ce soir du mensonge, des dangers et des plaisirs de la représentation ?

**Macha Makeïeff**

**Elmire** – « Non, on est aisément dupé par ce qu'on aime »



# MISE EN SCÈNE, DÉCOR, COSTUMES

## Macha Makeïeff

Auteure, metteuse en scène, plasticienne, Macha Makeïeff dirige depuis 2011 La Criée, Théâtre national de Marseille, et s'attache à réunir, autour d'une programmation théâtrale exigeante, musique, images, arts plastiques, cirque...et développe un projet singulier inscrit dans le tissu urbain de la ville dont elle est originaire. Sous son impulsion, La Criée produit la création de nombreux spectacles. Le Nouveau Hall, redessiné par Jean-Michel Wilmotte, accueille des expositions.

Après des études de littérature et d'histoire de l'art à la Sorbonne, à l'Institut d'Art de Paris et le Conservatoire de Marseille, Macha Makeïeff rejoint Antoine Vitez qui lui confie sa première mise en scène. Elle crée avec Jérôme Deschamps une compagnie et plus de vingt spectacles de théâtre joués en France comme à l'étranger.

Elle publie des essais aux éditions du Chêne, Séguier, Seuil et Actes Sud. Elle a imaginé une revue pour le Théâtre de La Criée, « CRI-CRI », dont le n° 3 sortira en février 2021.

À l'opéra, Macha Makeïeff monte *Les Brigands* d'Offenbach, *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart au Festival Lyrique d'Aix-en-Provence, puis *Mozart Short Cuts* au GTP, *La Veuve Joyeuse* de Franz Lehár, *Moscou-Tchériomouchki* de Chostakovitch à l'Opéra de Lyon ; *La Calisto* de Cavalli, au Théâtre des Champs-Élysées, *L'Etoile* de Chabrier, *Zampa* de Hérold à l'Opéra Comique, *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc à l'Opéra de Lyon, et *Mozart ShortCuts* au Grand Théâtre de Provence. Elle collabore avec John Eliott Gardiner, William Christie, Louis Langrée, Christophe Rousset, Laurence Equilbey...

Avec Jérôme Deschamps, elle réalise pour Canal+ *Les Deschiens* (1993, 2002) et fonde «Les Films de mon Oncle», pour la restauration et le rayonnement de l'œuvre de Jacques Tati (2000). Macha Makeïeff crée l'exposition rétrospective *Jacques Tati, 2 Temps 3 Mouvements* à la Cinémathèque Française (2009), expose au Musée des Arts Décoratifs de Paris, à Chaumont-sur-Loire, à la Grande Halle de la Villette, à la Fondation Cartier où elle a inventé *Péché Mignon* et autre performance réjouissante ; elle intervient dans différents musées. Elle est directrice artistique du Théâtre de Nîmes (2003-2008) et préside le fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle au CNC (2009-2011).

À La Criée, Macha Makeïeff crée *Les Apaches*, *Ali Baba*, met en scène *Lumières d'Odessa* de Philippe Fenwick ; puis *Trissotin ou Les Femmes Savantes* de Molière, *Les Âmes offensées #1* (Les Inuit) #2 (Les Soussou) et #3 (Les Massai) selon les carnets de l'ethnologue Philippe Geslin. En 2017, *La Fuite !* de Mikhaïl Boulgakov. En 2019, au Festival d'Avignon, Macha Makeïeff joue une partie de billard à trois bandes avec un spectacle, *Lewis versus Alice* à La FabricA, l'exposition *Trouble fête*, *Collections curieuses et Choses inquiètes*, à la Maison Jean Vilar et *Zone céleste* aux éditions Actes Sud. *Trissotin ou Les Femmes Savantes*, qui a remporté un très vif succès en Chine en 2018, est resté à l'affiche plus d'un mois à La Scala, Paris en 2019, tourne encore en France depuis sa création en 2015.

Macha Makeïeff conçoit les décors et costumes de ses spectacles, ainsi que les costumes des créations de Jean Bellorini : *La Bonne Âme du Se-Tchouan*, *Karamazov*, *Erismena*, *Kroum*, *Le Jeu des Ombres* (Festival d'Avignon 2020) et de *Tartuffo* au Festival de Naples. Et aussi de *Bouvard et Pécuchet* de Jérôme Deschamps, de *Sarah Bernhardt Fan Club* de Juliette Deschamps à Perm, en Russie...

Macha Makeïeff assure différentes master class à l'étranger, préside le Conseil scientifique du Pavillon Bosio Ecole Supérieure d'Arts Plastiques de Monaco. Elle a réalisé la scénographie de l'exposition *Éblouissante Venise* au Grand Palais (2018), et inventé un drapeau pour la Fondation Cartier et l'exposition Boltanski à Shanghai (2018), et réinvente l'exposition *Trouble fête* au Musée des Tapisseries d'Aix-en-Provence pour le printemps 2021.

Macha Makeïeff préside le collectif de L'Extrapôle-Sud qui soutient la création.

En octobre 2020, l'adaptation de *La Fuite !* est enregistré pour France Culture, réalisation Baptiste Guiton. En 2021, Macha Makeïeff met en scène un quatrième opus des *Âmes offensées*, #*Les Hadza*, avec l'ethnologue Philippe Geslin, et prépare *Tartuffe*, sa prochaine création en octobre 21, ainsi qu'un livre sur le sujet. *Lewis versus Alice* est repris et repart en tournée. A la Criée, elle imagine un studio son pour l'enregistrement de lectures et autres spectacles sonores.

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

### Jean Bellorini

#### CRÉATION LUMIÈRES

Metteur en scène, compositeur, pédagogue, Jean Bellorini est aussi le créateur lumière et le scénographe de tous ses spectacles. Formé à l'École Claude Mathieu, c'est en 2010, avec *Tempête sous un crâne*, d'après *Les Misérables* de Victor Hugo, que son travail se fait connaître d'un très large public.

Il met en scène ensuite *Paroles gelées* d'après Rabelais en 2012, puis en 2013 *Liliom* de Ferenc Molnár, dans le cadre du festival Le Printemps des Comédiens à Montpellier et *La Bonne âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht. De 2011 à 2013 il est artiste invité du Théâtre National de Toulouse, Midi-Pyrénées.

Il devient directeur du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis en janvier 2014. La même année, il reçoit le Molière du meilleur spectacle du théâtre public pour *Paroles gelées* et le Molière du metteur en scène pour *La Bonne âme du Se-Tchouan* et *Paroles Gelées*.

En 2015 il signe la création lumière de *Trissotin ou les Femmes savantes*, mis en scène par Macha Makeïeff. En 2016 il crée *Le Suicidé* de Nikolai Erdmann avec la troupe du Berliner Ensemble, puis *Karamazov*, d'après le roman *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski au Festival d'Avignon et *La Cenerentola* de Gioacchino Rossini, à l'Opéra de Lille. En 2017, il mettra en scène *Orfeo* de Monteverdi au festival de Saint-Denis ; avec la Troupe éphémère, 1793 d'après la création collective du Théâtre du Soleil ; *Erismena* de Francesco Cavalli au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence et *Kroum* de Hanokh Levin au Théâtre Alexandrinsky de Saint-Pétersbourg.

À l'automne 2018, il a mis en scène *Rodelinda* de Georg Friedrich Haendel à l'Opéra de Lille et a notamment créé *Un Instant* d'après Marcel Proust. Au Grand Palais à Paris, il a participé avec certains membres de la Troupe éphémère à l'exposition *Éblouissante Venise*, dont le commissariat artistique était assuré par Macha Makeïeff. En 2019, il crée *Onéguine* d'après Pouchkine.

Initialement prévue dans la cour d'honneur du Festival d'Avignon, la création de Jean Bellorini *Le jeu des Ombres*, sur un texte de Valère Novarina, a ouvert « Une semaine d'art en Avignon » en octobre 2020.

### Sébastien Trouvé

#### CRÉATION SON

Sébastien Trouvé est concepteur sonore, ingénieur du son et musicien. Après ses études, il crée sa propre structure de production audiovisuelle et de développement artistique, Sumo LP. Parallèlement, il collabore avec différents metteurs en scène, dont Jean Bellorini.

En 2013, il fonde un nouveau studio d'enregistrement dans le XX<sup>e</sup> arrondissement de Paris, le studio 237 et travaille comme concepteur et ingénieur du son à la Gaîté Lyrique à Paris. Il est à l'origine de la création sonore de l'exposition *Habiter le campement* à partir du texte *Par les villages* de Peter Handke, accueillie au Théâtre Gérard Philipe.

Il mène en 2016-2017 un projet de création sonore et visuelle sur la base d'un logiciel qu'il a lui-même conçu avec une classe d'accueil de Saint-Denis, travail qui donne lieu à une exposition interactive sonore et visuelle en mai 2017 au Théâtre Gérard Philipe. Il réalise en 2017-2018 la création sonore du spectacle *La Fuite !*, mis en scène par Macha Makeïeff. Il compose aussi pour *Les Sonnets*, projet avec de jeunes amateurs de Saint-Denis, mené par Thierry Thieû Niang et Jean Bellorini en 2018, pour *Un instant*, d'après *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, créé en 2018 au Théâtre Gérard Philipe ainsi que pour *Onéguine*, d'après Eugène Onéguine d'Alexandre Pouchkine, en 2019, deux mises en scène de Jean Bellorini.

En 2019, il réalise la création sonore et la musique du spectacle *Retours* et *Le Père de l'enfant* de la mère de Frederik Brattberg, dans la mise en scène de Frédéric Bélier-Garcia. Il collabore de nouveau avec Macha Makeïeff en créant l'univers sonore de *Lewis versus Alice*, d'après Lewis Carroll spectacle créé au Festival d'Avignon 2019.

# Luis Fernando Pérez

## MUSIQUE

Considéré actuellement comme l'ambassadeur du piano espagnol, Luis Fernando Pérez s'est formé auprès des plus grands maîtres du piano : Dimitri Bashkirov, Galina Egyazarova, Pierre-Laurent Aimard, à l'École de Musique Reina Sofía (Madrid) et la Hochschule für Musik Köln, et postérieurement avec la grande pianiste Espagnole Alicia de Larrocha, à l'Académie Marshall de Barcelone.

Sous la direction des prestigieux chefs d'orchestres Georges Tchitchinadze, Ros Marbá, Kazuki Yamada, Jesús López Cobos, Jean-Jacques Kantorow, Dimitri Liss, Paul Daniel, Rumon Gamba, Carlo Rizzi, Luis Fernando Pérez a partagé la scène de nombreuses formations.

Il est régulièrement invité par les plus prestigieux festivals internationaux.

Luis Fernando Pérez enregistre pour le label français Mirare.

Son enregistrement d'Iberia lui a valu la Médaille Albéniz. Son interprétation des Nocturnes de Chopin enregistrés en 2010 à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Chopin a été considérée par les critiques polonaises, japonaises et françaises comme une des meilleures.

Ses Goyescas de Granados ont reçu le Diapason d'Or et le Choc de l'année (Classica).

Récemment, il a enregistré un disque dédié à Federico Mompou qui a également remporté un vif succès : ffff de Télérama et Diapason 5 étoiles. Tous ses disques ont reçu la mention « Disque Exceptionnel » de la Revue Scherzo (Espagne).

En parallèle à son intense activité de concertiste, Luis Fernando Pérez enseigne au Centre Supérieur Katarina Gurska (Madrid) et à l'Académie Marshall (Barcelone). Il est également professeur du Master de Piano et de musique de chambre au Conservatoire Supérieur d'Aragon, et Guest Professor de l'Université de Senzoku (Tokyo).

# Cécile Kretschmar

## COIFFURES ET MAQUILLAGES

Après un CAP de coiffure et un apprentissage dans une école de maquillage, elle crée les maquillages, perruques, masques et prothèses pour de nombreux spectacles de théâtre et d'opéra, auprès de metteurs en scène tels que Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Dominique Pitoiset, Jean-Louis Benoît, Didier Bezace, Luc Bondy, Omar Porras, Bruno Boeglin, Jean-François Sivadier, Jaques Vincey, Jean-Yves Ruf, Peter Stein, Macha Makeïeff, Ludovic Lagarde, Jean Bellorini, Marcial di Fonzo Bo et Élise Vigier, Pierre Maillet, Yasmina Reza, Wajdi Mouawad, Alain Françon.

En 2019 et 2020, elle réalise les coiffures et maquillages pour *Le Misanthrope* et *Les Innocents, Moi et l'Inconnue au bord de la route départementale*, mis en scène par Alain Françon, ainsi que pour *Fauve* et *Mort prématurée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge* de Wajdi Mouawad. Elle conçoit les perruques et maquillages pour *Le Bourgeois Gentilhomme* mis en scène par Jérôme Deschamps, et les maquillages, perruques et masques pour *La Collection* mis en scène par Ludovic Lagarde, *Ruy Blas* pour les fêtes nocturnes de Grignan dans une mise en scène de Yves Beaunesne, *Lewis versus Alice* de Macha Makeïeff présenté au festival d'Avignon 2019, *Le Jeu des Ombres* dans une mise en scène de Jean Bellorini initialement prévu au Festival d'Avignon et joué dans «Une semaine d'Art en Avignon» en octobre 2020.

Elle crée et fabrique masques, perruques et maquillages pour *Candide* mis en scène par Arnaud Meunier, *Cendrillon* mis scène par David Hermann à l'opéra de Nancy, *La piscine* mis en scène par Matthieu Cruciani, et *Anne-Marie la Beauté* écrit et mis en scène par Yasmina Reza.

Elle travaille avec Pauline Sales pour les coiffures et maquillage du spectacle jeune public *Normalito* et signe les costumes, masques et maquillages du *Royaume des Animaux* mis en scène par Marcial di Fonzo Bo et Élise Vigier.

Pour le cinéma, elle crée et fabrique les masques d'*Au revoir là-haut* réalisé par Albert Dupontel.

# Guillaume Siard

## DANSE

Guillaume Siard est chef de projets, délégué à la direction pédagogique des Ballets Preljocaj. Il fait ses débuts au Conservatoire de Tours avant de rejoindre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon où il reçoit un enseignement en classique et contemporain.

Danseur du Jeune Ballet de France (1993) puis de la Cie Propos de Denis Plassard (1994), il intègre le Ballet du Nord / CCN de Roubaix de 1995 à 2001. Il rejoint le Ballet Preljocaj en 2001 et développe un intérêt particulier pour la transmission et les actions pédagogiques. Depuis 2006, il est responsable de la pédagogie et du G.U.I.D. au sein de la structure. Il est par ailleurs titulaire du Diplôme d'État d'enseignement de la danse classique et du Certificat d'Aptitude aux fonctions de professeur en danse contemporaine.

Il a collaboré à la chorégraphie de *La Fuite!* de Boulgakov ainsi que pour *Lewis versus Alice*, d'après Lewis Carroll, créé en 2019 au Festival d'Avignon, dans des mises en scène de Macha Makeïeff.

# Gaëlle Hermant

## ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

Formée à l'école Claude Mathieu (promotion 2010), Gaëlle Hermant passe du jeu à la mise en scène. Elle met en scène en 2011 *L'Atelier* de Jean-Claude Grumberg dans le cadre du Festival Premiers Pas à la Cartoucherie de Vincennes. Elle joue dans *Le monde e(s)t moi*, mise en scène de Laure Rungette de 2012 à 2014. Elle suit le projet *Atavisme de Brest à Vladivostok* de Philippe Fenwick de 2011 à 2013.

Elle est la collaboratrice artistique de Macha Makeïeff depuis 2015 sur *Trissotin ou Les femmes savantes* de Molière, *La Fuite!* de Boulgakov et crée avec elle l'adaptation de *Lewis versus Alice* à La Fabrica au Festival IN d'Avignon 2019.

De 2011 à 2018, elle a monté avec Jean Bellorini *Le rêve d'un homme ridicule* de Dostoïevski, projet adolescence et territoire de l'Odéon-Théâtre de l'Europe ; et avec la Troupe Éphémère du Théâtre Gérard Philipe, Centre Dramatique National de Saint-Denis : *Antigone* de Sophocle et 1793, création collective du Théâtre du Soleil.

# Clémence Bezat

## ASSISTANAT À LA SCÉNOGRAPHIE

Diplômée de l'Ecole Boule à Paris en 2010, Clémence Bezat s'est formée auprès du scénographe Richard Peduzzi dont elle a été l'assistante pendant six ans. Elle collabore avec lui sur plusieurs mises en scène de Patrice Chéreau (*I am the Wind, Elektra*) et de Luc Bondy (*Tartuffe, Ivanov*).

En février 2017, elle signe sa première scénographie pour le spectacle *Sarah Bernhardt Fan Club*, mis en scène par Juliette Deschamps au Théâtre de Perm en Russie. En novembre 2017, elle signe le décor du *Chant des Signes*, mis en scène par Joel Dragutin. En novembre 2018, elle signe la scénographie de *Noces de Sang*, mis en scène par Pénélope Biessy à la Comédie Poitou-Charentes de Poitiers. En novembre 2019, elle assiste le scénographe américain Santo Loquasto au Théâtre des Champs-Élysées dans les *Noces de Figaro* mis en scène par James Gray.

En octobre 2018, elle collabore avec Macha Makeieff à la scénographie de l'exposition *Eblouissante Venise* au Grand Palais. En juillet 2019, elle assiste Macha Makeieff à la scénographie de sa nouvelle création, *Lewis versus Alice*, d'après Lewis Carroll, au festival d'Avignon, et pour *Trouble fête* une exposition à la Maison Jean Vilar à Avignon, recréée en Mai 21 à Aix-en Provence, au Musée des tapisseries. *Tartuffe* voit leur quatrième collaboration.

# Laura Garnier

## ASSISTANAT AUX COSTUMES

Laura Garnier obtient un Diplôme des Métiers d'Art costumier en 2008, elle embrasse alors les différents corps de métiers du costume (création, réalisation en atelier, habillage, teinture et patine). Elle travaille pour différentes disciplines : théâtre, opéra, danse, performance ou character design pour l'audiovisuel. Elle collabore régulièrement avec Eric Massé et Angélique Clairand en tant que créatrice costume tout en continuant à évoluer auprès de divers créateurs de costumes internationaux en tant qu'assistante, Pierre Canitrot, Pola Kardum, Alfred Mayerhoffer et récemment Macha Makeieff.



# LES COMÉDIENS

## Xavier Gallais

Xavier Gallais, ancien élève de Daniel Mesguish au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, a joué au théâtre plus d'une trentaine d'auteurs, d'Eschyle à Jean Genet, interprété les plus grands rôles classiques, comme Cyrano de Bergerac, Roméo, Roberto Zucco, Ruy Blas, Tartuffe ; et à l'opéra, notamment avec l'orchestre philharmonique national de Barcelone aux côtés de Marion Cotillard dans *Jeanne d'Arc au bûcher* de Claudel.

En 2004, il obtient le Molière de la révélation masculine pour son interprétation de *Roberto Zucco* dans la pièce de Bernard-Marie Koltès, au théâtre des Bouffes du Nord, mis en scène par Philippe Calvario, qui révèle la richesse et l'étendue de son talent de comédien.

À l'opéra, on le retrouve en 2012 avec l'orchestre symphonique de Barcelone dans l'oratorio *Jeanne d'Arc au bûcher* d'Arthur Honegger dirigé par Marc Soustrot à l'Auditori de Barcelone. Il interprète Frère Dominique aux côtés de Marion Cotillard.

En 2014, 60 ans après Gérard Philipe, il joue le rôle-titre dans *Le Prince de Hombourg*, dans la cour d'honneur du Palais des papes pour l'ouverture du festival d'Avignon, dirigé par Giorgio Barberio Corsetti.

Au théâtre, il travaille sous la direction d'Olivier Py (*Prométhée enchaîné* d'Eschyle) ; Michel Fau (*Nono* de Sacha Guitry) ; Benoît Lavigne (*Adultères* de Woody Allen et *Baby Doll* de Tennessee Williams avec Mélanie Thierry) ; Jacques Weber (*Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, *Ondine* de Jean Giraudoux et *Ruy Blas* de Victor Hugo) ; Philippe Calvario (*Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès) ; Gilbert Désveaux (*Les Grecs* de J-M. Besset, *La Maison et le Zoo* d'Edward Albee) ; Claude Baqué (*Septembre blanc* de Neil LaBute). Sous la direction d'Arthur Nauzyciel, il a joué dans *Ordet* de Kaj Munk, créé au festival d'Avignon en 2008, en 2011 dans *Faim* de Knut Hamsun, et en 2012, il était Tréplev dans *La Mouette* d'Anton Tchekhov, créé dans la cour d'honneur du Palais des papes. En 2015-2016, il interprète en anglais le rôle du Policier dans *Splendid's* de Jean Genet, mis en scène par Arthur Nauzyciel, en tournée dans le monde entier (New York, Séoul, Madrid, Paris...).

Au cinéma, il tourne dans *Deux jours à tuer* et *Bienvenue parmi nous* de Jean Becker, *Musée haut, musée bas* de Jean-Michel Ribes, *Requiem pour une tueuse* de Jérôme Le Gris, *Pitchipoi* de Charles Najman, *Une brasse sur la neige* de Boris Baum, *L'Amour propre* de Nicolas Silhol (Lutin du meilleur acteur)...

Depuis 2013, Xavier Gallais approfondit sa recherche sur le jeu de l'acteur dans sa classe au CNSAD, où il enseigne l'interprétation à des élèves de première, deuxième et troisième années. Il a dans ce cadre co-écrit, avec son collaborateur Florient Azoulay, puis mis en scène et dirigé des spectacles pour 17 à 25 acteurs ; ces créations interrogent la question du répertoire classique sur nos scènes contemporaines.

## Arthur Igual

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, avec comme professeurs : Andrzej Seweryn, Dominique Valadié, Daniel Mesguich, Michel Fau, Muriel Mayette, Philippe Adrien, Arpad Schilling, Philippe Garrel, Cédric Klapisch...

Au Théâtre, on a pu le voir dans *Ombres portées* d'Arlette Namiand, mise en scène Jean-Paul Wenzel ; *Dans la jungle des villes* de Bertolt Brecht, mise en scène Roger Vontobel ; *La Grande Magie* de Eduardo De Filippo, mise en scène Laurent Laffargue ; *Les Cahiers* de Vaslaw Ninjinsky, mise en scène Jean-Paul Scarpitta ; *Le Garçon Girafe* de Christophe Pellet, mise en scène Frédéric Bélier-Garcia ; *Stage autour de L'Orestie* d'Eschyle, mise en scène Olivier Py ; *La Flûte enchantée* de Wolfgang Amadeus Mozart, mise en scène Jean-Paul Scarpitta ; *L'Orestie d'Eschyle*, mise en scène David Géry ; *Le Mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu et Frédéric Bélier-Garcia, mise en scène Denis Podalydès et Frédéric Bélier-Garcia ; et, dans les mises en scène de Sylvain Creuzevault, *Baal* de Bertold Brecht, *Notre terreur* ; *Le Capital et son singe* d'après Karl Marx, *Angelus Novus* création collective, *Les Démons* d'après Dostoïevski.

## Jeanne-Marie Lévy

Lauréate du concours international de chant de Marmande en 1997, Jeanne-Marie Lévy oriente principalement sa carrière autour des rôles de caractère du répertoire. Depuis toujours attirée par le théâtre, elle crée avec le metteur en scène Bernard Rozet et le chef d'orchestre Laurent Pillot, plusieurs petites ou grandes formes comme *Revue-Ménage*, *les 400 Coups de l'Opéra*, *Monsieur Croche* d'après les écrits de Debussy, mais aussi *L'imprésario* de Smyrne et *Les Rustres* de Carlo Goldoni. Avec le pianiste Pascal Hild, elle explore en musique des univers éclectiques allant de la mélodie française (Gounod, Bizet, Fauré, Poulenc, Cras, Satie...) à la chanson française des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles en passant par le théâtre musical dans des mises en scène de Bernard Rozet, Station Offenbach, *Un Jour mon Prince*, récital coquin, *Cabaret Cannibale* d'après le Grand Guignol, *Rideau* autour du *Retour Imprévu* d'Hervé et *Cabaret Lautrec*, créé à Montréal en 2016.

Très attachée à défendre le répertoire d'opérette, elle est depuis 2004 membre fidèle de la troupe du Festival des Châteaux de Bruniquel. Sous la houlette de Frank Thézan et Jean-Christophe Keck, elle y interprète la plupart des rôles de caractère écrits par Jacques Offenbach. Attirée aussi par l'écriture contemporaine, elle enregistre *D'un désastre obscur* de Gilbert Amy ; *Patoussalafoi* de Matteo Franceschini et Philippe Dorin, mise en scène de Johnny Bert.

En 2015/2016 elle joue dans *Manon* de Massenet et *Trois Valses* de Strauss à Marseille, et dans *La Vie Parisienne* d'Offenbach à Marseille et Avignon. En 2017 dans *Le Chanteur de Mexico* à l'Opéra d'Avignon, les *Dialogues* à l'Opéra de Saint Etienne, *Violettes Impériales* à l'Odéon de Marseille et dans *Orphée aux Enfers* pour le Festival de Bruniquel. Parmi ses projets, citons *Faust* pour les Opéras de Massy, de Marseille, de Nice et Boulogne, *My Fair Lady* à l'Opéra de Marseille, *La Fille de Madame Angot* à l'Odéon de Marseille et *Les Noces de Figaro* à l'Opéra d'Avignon. Elle interprète aussi le rôle de Bélise dans *Trissotin ou les Femmes Savantes* de Molière, dans une mise en scène par Macha Makeieff.

Parmi ses projets 2020/2021, citons la suite de la tournée de *Tapage(s) Nocturne(s)*, *La Fille de Madame Angot* au Théâtre de Castres, ainsi que le *Fifre Enchanté* et *l'île de Tulipatan* dans le cadre des « Dimanches Offenbach » de l'Odéon de Marseille.

## Hélène Bressiant

Après sa sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2013, Hélène Bressiant a travaillé au théâtre notamment avec Jorge Lavelli, Julie Bertin, et aussi sur de grandes expériences collectives avec le Jackie Pall Theater Group au Chili ou les festivals du Nouveau Théâtre Populaire en Anjou, et du Lyncéus Festival en Bretagne.

Elle a travaillé également avec Émilie Rousset dans *Les Spécialistes* au Grand Palais et à la grande Halle de la Villette puis dans *Reconstitution : Le procès de Bobigny* pour le Festival d'Automne. Hélène Bressiant travaille également avec le réalisateur belge Claude Schmitz au théâtre dans *Un Royaume* et au cinéma dans *Braquer Poitiers* (prix Jean Vigo), *Rien Sauf l'été* et tout dernièrement dans *Lucie perd son cheval*.

En parallèle, Hélène Bressiant vient de réaliser son premier film, un court métrage documentaire : *Gabrielle, Violette et Céleste*.-

## Jin Xuan Mao

Jin Xuan Mao se forme aux Conservatoires de la Ville de Paris de 2016 à 2018 auprès de Marc Ernotte et d'artistes de divers horizons, dont Nadia Vadori-Gauthier, Sophie Loucachevsky, Jean-Luc Verna, Isabelle Lafon, Clarisse Chanel, Ulrich N'Toyo, Thierry Thieû Niang, Frédéric Ferrer, Anne Alvaro... En 2018, il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Durant son cursus, il joue dans plusieurs spectacles, et met en scène *Les Cheveux Noirs*, dont il signe aussi le texte.

Sa prédilection pour la transdisciplinarité dans les arts se consolide au travers de rencontres et d'expériences variées. Il joue depuis 2018 dans *Bimbo Estate* de Garance Bonotto. En 2019, il joue dans *Phantom Menace* de Nikolas Darnstädt à la Volksbühne Berlin. En 2021, il intégrera la troupe d'artistes internationaux pour la création de Roland Auzet, *Adieu La Mélancolie*, qui sera créée à l'été 2022. Il affirme aussi son goût pour le mouvement et performe dans *Parades* de Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth à Chaillot – Théâtre National de la Danse. Il tient le rôle principal dans plusieurs collaborations cinématographique avec de jeunes réalisateur.rice.s de la diaspora chinoise en France qui cherchent à mettre en lumière des récits alternatifs. Il croise aussi le chemin de John Malkovich, Ronan Le Page, Philippe Garrel, Houda Benyamina, Vincent Macaigne, Krzysztof Warlikowski...

Il est engagé dans les causes antiracistes, anti-lgbtqi+phobes, féministes et écologiques. Son art est traversé par ces convictions et questionne les représentations collectives et les constructions sociales. Il est mu par l'ambition de faire entendre ceux qui sont privé.e.s de voix, et de faire voir ceux qui ont été invisibilisé.e.s. Il oeuvre également à faire le pont pour favoriser les échanges artistiques et culturels entre la France et la Chine, deux pays qui lui sont chers. Il obtient par ailleurs son diplôme de master en Communication à l'Université Sorbonne Nouvelle.

## Loïc Mobihan

Après l'obtention d'un baccalauréat littéraire, il suit les cours de l'école du Studio-Théâtre d'Asnières tout en commençant à tourner pour la télévision. En 2013, il est reçu au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il y étudie dans les classes de Sandy Ouvrier, Nada Strancar, Xavier Gallais et rencontre au cours de divers ateliers Robin Renucci, Bernard Sobel, Tatiana Frolova ou encore Thomas Ostermeier.

Il joue son premier rôle au théâtre sous la direction de Michel Fau dans *Demain il fera jour* d'Henry de Montherlant (Théâtre de l'Oeuvre), puis il est mis en scène par Marc Paquien dans *Les Voisins* de Michel Vinaver (Théâtre de Poche-Montparnasse) et *Le Silence de Molière* de Giovanni Macchia (Théâtre de la Tempête). Il joue Valère dans *Le Tartuffe* mis en scène par Peter Stein (Théâtre de la Porte Saint Martin) avant d'incarner le rôle d'Alidor dans *La Place Royale* de Corneille mise en scène par Claudia Stavisky en mai 2019 (Théâtre des Célestins-Lyon et tournée). Au cinéma, il tourne dans *Jalouse* de David et Stéphane Foenkinos et *Plaire, aimer et courir vite* de Christophe Honoré (Festival de Cannes 2018).

Il collabore de nouveau avec Peter Stein pour «Crise de Nerfs», spectacle constitué de trois farces de Tchekhov, au Théâtre de l'Atelier et en tournée.

## Nacima Bekhtaoui

Nacima Bekhtaoui se forme en classe libre au Cours Florent (promo xxxi) puis au conservatoire supérieur national d'art dramatique (promo 2015) sous la direction de M. Fau, N. Strancar, S. Ouvrier, F. Paravidino, B. Sobel...

Elle travaille depuis au théâtre notamment avec P. Pineau pour *Jamais Seul* de M. Rouabhi, et C. Berling pour *Lettre à Nour* de R. Benzine. Et participe activement à la création d'un festival de théâtre d'été en corse, L'ortu d'arte, actif depuis maintenant 5 ans, où elle joue et met en scène.

Elle tourne dans différents projets : *Ronde de nuit* d'I. Cjazka (rôle principal) pour France3, *Il Revient quand Bertrand* de G. Cremonèse pour Arte, ou encore *Criminal* réalisé par F. Mermoud pour Netflix.

## Jean-Baptiste Le Vaillant

Après avoir commencé le théâtre à l'âge de 10 ans, il entre au Conservatoire National d'art dramatique en 2016 où il travaille, entre autres, avec Xavier Gallais, Sandy Ouvrier, Caroline Marcadé, Alain Zaepffel, Christophe Patty.

En 2020, au Théâtre, il joue dans *Majorana 370* d'Elisabeth Bouchaud et Florian Azoulay, mis en scène par Xavier Gallais.

Au cinéma, il participe, depuis 2014, à de nombreux courts métrages et moyens métrages. En 2015, il joue dans *Les chaises Musicales* de Marie Belhomme, puis interprète le rôle de Chatel dans le dernier film de Lucas Belvaux, *Des hommes*, sorti en juin 2021.

Durant le confinement de mars 2020, il fonde avec son cousin navigateur le groupe The Brave Mermaids, et sort l'album *Sensible*.

## Irina Solano

Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2005, elle suit les classes de Andrzej Seweryn, Muriel Mayette, Jean-Michel Rabeux, Julie Brochen et Georges Lavaudant.

Elle joue d'abord sous la direction d'Alain Ollivier dans *Les félins m'aiment bien* d'Olivia Rosenthal et *Le Cid* de Corneille, puis Elodie Chanut dans *La Théorie de l'échec* d'Hichem Djemaï, Guillaume Delaveau dans *Iphigénie suite et fin* d'après Euripide et Yannis Ritsos, Jean-François Mariotti dans *Les Quatre Jumelles* de Copi, Vincent Macaigne dans *On aurait voulu salir le sol non ?*, mise en scène de l'auteur, Christophe Lалуque dans *Noir et humide* et *Le manuscrit des chiens* de Jon Fosse, Adel Hakim dans *La Double Inconstance* de Marivaux, Georges Lavaudant dans *Tempête - un songe* de William Shakespeare, Blandine Savetier et Thierry Roisin dans *La Vie dans les plis*, d'après l'œuvre de Henri Michaux, Clara Le Picard dans *Cooking with Martines Schmurpfs*, spectacle performance pour Act'oral, Dan Artus dans *Icare*, Geoffrey Coppini dans *Autopsie, monologue pour une comédienne sans travail*, Blandine Savetier dans *Love and Money* de Dennis Kelly et *Neige* de Orhan Pamuk, Georges Lavaudant dans *Hôtel Feydeau* de Feydeau, *La Rose et la Hache* de Shakespeare et Carmelo Bene, et *L'Orestie* d'Eschyle, Luc Cerutti dans *L'école des maris* de Molière, Fani Carencu dans *Des Fleurs dans ta bouche*, Ivana Muller dans *Conversations déplacées* et *Forces of Nature*.

Elle met en scène *La Nuit de Madame Lucienne* de Copi au Festival Berthier 2007.

Au cinéma, elle tourne avec Pascale Breton dans *Illumination*, Albert Dupontel dans *Enfermés dehors*, Raphaël Fejtö dans *L'Âge d'homme* aux côtés de Romain Duris et Clément Sibony. A la télévision, elle tourne avec Grégory Magne dans *Dring* aux côtés de Grégory Montel.

## Ruben Yessayan

D'origines arménienne et espagnole, Ruben Yessayan est né à Madrid en 1978. Il commence l'étude de la musique à l'âge de 8 ans. Il obtient le diplôme professionnel du conservatoire Arturo Soria, après y avoir étudié le piano auprès de Rafael Solís et l'harmonie avec Enrique Igoa. En 1998, il rejoint la Manhattan School of Music de New York où il étudie le piano avec Nina Svetlanova et la musique de chambre avec Isidore Cohen. Il obtient son Bachelor en 2002 et son Master en 2004. En parallèle du piano, ses vastes intérêts musicaux l'ont conduit à étudier la direction d'orchestre avec Giampaolo Bracali ou encore l'analyse formelle avec le Dr. Nils Vigeland et le Dr. Reiko Fueting, avec un intérêt tout particulier porté sur la musique contemporaine.

Sa carrière l'a mené aux quatre coins du monde : de l'Europe à l'Afrique en passant par les Etats-Unis. Il a toujours fait preuve à la fois d'une grande technique mais aussi d'une vraie singularité dans ses prestations musicales, lui conférant ainsi les faveurs des critiques et du grand public. Son dernier album, *The Eternal Song*, a été particulièrement salué. Voyage à travers la musique arménienne, cet album rassemble un panel de morceaux de musique classique arménienne pour piano ainsi que des compositions pour trio de l'artiste lui-même. *The Eternal Song* a reçu le Global Music Award du meilleur album et du meilleur instrumentiste. Certaines pistes ont par ailleurs été intégrées à la bande originale d'un documentaire sur la diaspora arménienne, *La Sombra de Ararat*. En 2018, il sort plusieurs nouveaux albums dont un sur la musique de Debussy dont le premier album en 2012 avait connu un grand succès.

Artiste polyvalent, Rubén Yessayan maîtrise également l'art de la composition, de la pédagogie et du management de projets artistiques. En tant que compositeur, ses travaux ont été joués en Europe et aux Etats Unis. Depuis 2007, il est le Directeur Artistique du festival international « Villa de Medinaceli ». En 2013, il fonde Musica Humana : un projet interdisciplinaire visant à renouveler l'expérience du concert de musique classique avec des programmations originales et innovantes.

## Pascal Ternisien

Pascal Ternisien a commencé le théâtre dans les années 80.

Après avoir joué dans de nombreuses pièces, notamment *Hernani* et *Le Misanthrope* mis en scène par Antoine Vitez, *Jeanne au bûcher* de Claude Regy, Pascal sera sur scène dans *L'affaire de la rue Lourcine* puis de 2008 à 2010 dans *Salle des fêtes* mis en scène par Jérôme Deschamps et Macha Makeieff.

Plus récemment, on l'a retrouvé dans *Trissotin ou les femmes savantes* mis en scène par Macha Makeieff ou encore *Douze Hommes en colère* mis en scène par Charles Tordjman.

Au cinéma, il a notamment joué dans *Pour cent briques t'as plus rien* d'Edouard Molinaro, dans *Bernie* d'Albert Dupontel ou plus récemment dans *Les émotifs anonymes* de Jean-Pierre Ameris, *Au plus près du soleil* d'Yves Angelo ainsi que *Les fantômes d'Ismaël* d'Arnaud Desplechin

Il a aussi joué sous la direction de Jean-Pierre Mocky, Pierre Richard, Diane Kurys, Cédric Klapisch, Dominique Farrugia ...

Enfin, à la télévision, Pascal a joué dans des épisodes de séries tel que *Chefs*, *La vie devant elles* de Gabriel Aghion, *Les petits meurtres d'Agatha Christie*, *Julie Lescaut* ....

